

Master conjoint HES-SO/UNIGE en développement territorial (MDT)

Atelier international d'urbanisme et de développement territorial

International Urban Planning Workshop

T406241

Printemps 2025, Perou

Lancé en septembre 2014, le Master en développement territorial proposé conjointement par l'Université de Genève et la HES-SO offre une formation poussée dans le domaine de l'aménagement du territoire. Privilégiant un rapport étroit avec la pratique (notamment au travers de stages et d'interventions de professionnel en activité), il permet aux étudiant-e-s de développer des compétences de premier plan tant du point de vue de l'établissement de diagnostics territoriaux que de la conception, de la projection, de la planification territoriale ou de la coordination de la fabrique urbaine.

Le Master en développement territorial offre aux étudiant-e-s la possibilité d'acquérir une bonne maîtrise des outils techniques, juridiques et pratiques mobilisés au quotidien par les professionnels en activité. La dimension critique de l'activité n'est par ailleurs pas négligée ; si les étudiant-e-s sont appelé-e-s à maîtriser nombre de techniques et d'outils, ils/elles doivent aussi être capables de développer une approche réflexive du territoire, leur permettant de mieux anticiper les problèmes contemporains et futurs, pour proposer des solutions innovantes.

Cette publication constitue l'opportunité d'offrir une rétrospective sur le dispositif pédagogique de l'atelier international, tenu en 2025.



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**



GRAINES DE SAVOIR :

Une formation locale adoptant une approche traditionnelle pour un développement durable dans la Vallée de Sondondo, Pérou.

Atelier international d'urbanisme (T406241)
Miguel Chollet

Avertissement : Ce document a été relu avec ChatGPT pour la grammaire, la structure et la cohérence. Toutes les idées et sources citées restent l'entière propriété de l'auteur.

Introduction

Depuis plusieurs décennies, le Pérou connaît une transformation profonde de sa répartition démographique, marquée par un exode progressif et massif des zones rurales vers les centres urbains. Selon un rapport de l'Institut National de Statistique et d'Informatique du Pérou (INEI, 2024), en 1940, seulement 35 % de la population péruvienne résidait en zones urbaines. En 2017, ce chiffre atteignait 83 %, révélant une transition significative d'un pays à dominante rurale vers une société fortement urbanisée, en cohérence avec les dynamiques mondiales d'urbanisation.

Cette mutation démographique s'explique en grande partie par l'attrait exercé par les villes, qui concentrent les opportunités éducatives, professionnelles, ainsi qu'un accès amélioré aux services de base : éducation, santé, assainissement, infrastructures, souvent absents ou insuffisamment développés en milieu rural. À cela s'ajoutent des facteurs historiques et politiques propres au contexte péruvien. Dans les années 1980, le pays a été profondément marqué par un conflit armé interne, qui a pris racine dans des zones rurales marginalisées comme le département d'Ayacucho. Ce conflit a provoqué des vagues de violence, de persécutions et de déplacement forcé, forçant de nombreuses familles à fuir leur territoire d'origine dans l'espoir de trouver sécurité et stabilité dans les zones urbaines.

Aujourd'hui, les effets cumulés de ces dynamiques économiques, sociales et historiques se traduisent par un dépeuplement rural préoccupant, un vieillissement de la population locale, et une stagnation socio-économique dans plusieurs régions du pays. Le district de Cabana, situé dans la vallée de Sondondo (département d'Ayacucho), constitue un exemple représentatif de cette réalité. Le présent projet, développé dans le cadre d'un travail de terrain collectif, vise à analyser ces dynamiques à l'échelle locale, à identifier les causes structurelles de l'exode rural et à proposer une stratégie d'intervention concrète, co-construite avec les communautés locales, afin de contribuer à un développement durable et inclusif du territoire.

Contexte régional et local

Selon les données du dernier recensement national de population mené par l'Institut National de Statistique et d'Informatique du Pérou (INEI, 2017), le département d'Ayacucho connaît une tendance marquée de diminution de sa population rurale, tandis que la population urbaine affiche une croissance notable. Pour davantage de détails à ce sujet, veuillez consulter la *Figure 1* en annexe.

Cette dynamique se reflète également à l'échelle locale, notamment dans le district de Cabana, qui regroupe les municipalités de Cabana et de Sondondo. Bien que l'on observe une tendance générale à la baisse de la population rurale au fil du temps, une exception remarquable s'est produite entre 1993 et 2007, période durant laquelle la population a plus que doublé, passant de 1 538 à 3 270 habitants. Cette augmentation peut être attribuée à la mise en œuvre de politiques publiques visant à revitaliser les zones rurales. Cependant, cet élan n'a pas été soutenu, puisque de 2007 à 2017, la population a de nouveau diminué.

Il est également essentiel de souligner que cette décroissance démographique affecte particulièrement certains groupes d'âge. En effet, les tranches d'âge de 0 à 14 ans, de 15 à 29 ans, et de 30 à 44 ans ont connu un recul considérable, leur population ayant été réduite de moitié entre 2007 et 2017. Pour plus d'informations sur cette évolution par groupe d'âge, veuillez consulter la *Figure 2* en annexe.

Enfin, les photos, ci-dessous (**Figure 1**), prises lors de la mission de terrain dans la zone de Cabana illustrent visuellement cette réalité où les visages les plus présents sont ceux des personnes âgées et des enfants en bas âge. L'absence marquée de jeunes générations soulève des questions importantes sur la continuité socio-économique et culturelle du territoire.



Figure 1. Photos prises dans le District de Cabana illustrant des personnes âgées et des enfants en bas âge.

Comme l'illustre la *Figure 3* en annexe, l'émigration vers les zones urbaines, principalement vers la capitale Lima, a laissé de nombreux bâtiments inoccupés ou abandonnés. Entre 2007 et 2017, les registres officiels indiquent une augmentation de 8 % du nombre de logements inoccupés ou abandonnés dans l'ensemble du département d'Ayacucho, soit une hausse de 2 852 logements. Dans le district de Cabana, jusqu'en 2017, 236 logements ont été enregistrés comme inoccupés ou abandonnés. Il est toutefois essentiel de souligner que la majorité de ces logements ne sont pas inoccupés ou abandonnés de manière permanente ou définitive ; certaines personnes ayant migré vers les centres urbains les conservent pour des séjours saisonniers ou à l'occasion de grandes célébrations dans le village. Ainsi, les chiffres officiels relatifs aux logements inoccupés ou abandonnés ne peuvent être considérés comme des données absolues.



Figure 2. Photos prises des logements inoccupés ou abandonnés.

La population a exprimé son inquiétude quant à la qualité des services fournis, en particulier dans les domaines de la santé et de l'éducation. Cette préoccupation est compréhensible, dans la mesure où la migration vers les zones urbaines est souvent motivée par la recherche de meilleures opportunités et de services de qualité, notamment l'accès à l'enseignement supérieur. Cela étant dit, les données montrent que le Valle de Sondondo dispose d'un bon réseau d'institutions éducatives aux niveaux préscolaire, primaire, secondaire et supérieur (même si l'enseignement secondaire a tendance à se concentrer dans les zones plus urbanisées, mais néanmoins proches des milieux ruraux).

Par ailleurs, deux institutions d'enseignement supérieur sont présentes : l'Institut Supérieur Technologique d'Aucará et celui de Chipao (tous deux situés dans des districts qui font partie du Valle de Sondondo avec quatre autres districts). L'offre académique y est toutefois très limitée, se restreignant à deux programmes : un en agriculture et un en soins infirmiers. Cette offre restreinte contribue à aggraver le phénomène migratoire, car de nombreux jeunes quittent la région en quête de formations plus diversifiées et adaptées à leurs aspirations professionnelles. Davantage d'informations sur l'emplacement exact de ces institutions éducatives sont disponibles à la *Figure 4* en annexe, illustrant une carte de ces établissements dans le Valle de Sondondo.

Diagnostic

Le principal problème identifié à travers notre analyse collective est le déclin démographique progressif dans le district de Cabana et, plus largement, dans le Valle de Sondondo, en particulier au sein de la population jeune. Cette tendance a été examinée à l'aide d'un diagramme causes-effets, qui illustre les facteurs sous-jacents conduisant à ce phénomène. Comme le montre la **Figure 3**, ce schéma met en évidence les causes principales qui contribuent à cette problématique. Il est essentiel de préciser que la liste des causes présentée n'est pas exhaustive. Nous avons choisi de nous concentrer sur les problèmes récurrents exprimés par les membres des communautés locales lors des visites de terrain et des consultations.

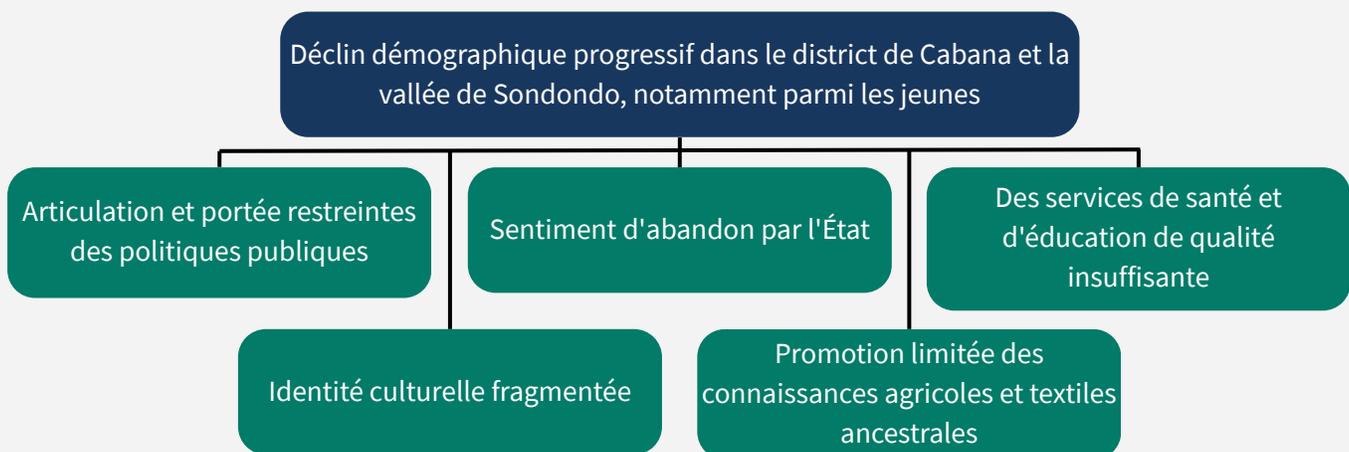


Figure 3. Schéma illustrant les causes principales qui contribuent à la problématique identifiée.

C'est pourquoi nous avons identifié le problème suivant : la diminution démographique continue, fortement motivée par des perspectives d'emploi et de développement restreintes, accompagnées d'un accès limité à des services de base de qualité. La population reconnaît le potentiel de son territoire, mais

elle manque des outils et des opportunités nécessaires pour en tirer parti et le traduire en progrès local. Ainsi, les jeunes émigrent en quête de meilleures opportunités et ne retournent pas, alimentant le cercle vicieux du dépeuplement, de la faible natalité, du vieillissement démographique et du stagnation socio-économique.

Face à ce constat, notre stratégie d'intervention se concentrera sur deux causes principales identifiées dans le diagnostic : **(1) services d'éducation de qualité insuffisante**, et **(2) la promotion limitée des connaissances agricoles et textiles ancestrales**. Ces deux axes d'action constituent les fondations de notre proposition d'intervention, dans l'objectif de freiner la dynamique de dépeuplement, de renforcer les capacités locales et de favoriser un développement territorial durable, enraciné dans les savoirs et les ressources propres au territoire.

Proposition d'intervention

La stratégie s'est appuyée sur l'approche du cadre logique (*logframe*), en établissant un objectif global, suivi de trois objectifs spécifiques. Chaque objectif est accompagné d'une série d'indicateurs, de tâches et responsabilités, de sources de vérification et d'hypothèses. Le cadre logique détaillé peut être consulté à la *Figure 5* en annexe.

L'**objectif global** vise à renforcer les compétences techniques des habitants du district de Cabana et de la vallée de Sondondo par le biais d'une formation spécialisée et décentralisée axée sur les métiers et professions traditionnels, dans le but de favoriser un développement local durable et de valoriser les connaissances ancestrales. La **Figure 4** illustre les **trois objectifs spécifiques**.

- 1** Renforcer la formation technique locale par l'établissement de Centres d'Innovation Productive et de Transfert de Technologie (CITE), ayant pour objectif de répondre aux besoins en main-d'œuvre et en production de chaque région.
- 2** Réutiliser et optimiser les infrastructures publiques existantes par la restauration et l'entretien, les transformant en espaces fonctionnels et sécurisés.
- 3** Élargir le domaine éducatif et le programme de formation en intégrant des professions liées à l'agriculture, à l'élevage, à la céramique, au tissage, au modélisme et à d'autres pratiques traditionnelles.

Figure 4. Les trois objectifs spécifiques.

Cela étant dit, la stratégie sera mise en œuvre sur une période de trois ans : la première année sera consacrée à la préparation et au lancement du projet, la deuxième à sa mise en œuvre, et la troisième à son expansion ainsi qu'à son évaluation.

Il est également important de souligner que cette proposition vise prioritairement la population en âge de travailler. Selon le recensement de la population réalisé en 2017 par l'INEI, la vallée de Sondondo comptait 10 483 habitants. Parmi eux, plus de la moitié (soit 54 %) est considérée comme étant en âge de travailler, ce qui représente environ 5 660 personnes issues des six districts qui composent la vallée de Sondondo : Aucará, Cabana, Carmen Salcedo, Chipao, Huaycahuacho et Huacaña.

Par ailleurs, la participation de plusieurs parties prenantes est essentielle pour garantir l'efficacité de ce projet. Nous avons identifié les acteurs clés suivants, à différents niveaux d'intervention :

- Municipalités
- Communauté locale
- Établissements éducatifs / centres techniques
- Associations de producteurs et d'artisans
- Direction régionale de l'éducation et de la formation
- MINEDU (Ministère de l'Éducation)
- MTPE (Ministère du Travail et de la Promotion de l'Emploi)
- Ministère de la Culture.

L'établissement des deux Centres d'Innovation Technologique (CITE) dans les municipalités de Cabana et de Sondondo est illustré respectivement dans les *Figures 6* et *7* en annexe. Il s'agit, dans les deux cas, de restaurer et d'entretenir des bâtiments publics actuellement inoccupés ou abandonnés, afin de leur redonner une utilité communautaire.

Bien que ces deux CITE soient implantés dans les deux municipalités qui composent le district de Cabana, les retombées attendues dépasseront largement ces limites administratives. En effet, l'effet de rayonnement de ces centres devrait bénéficier à l'ensemble de la vallée de Sondondo et aux six districts qui la composent. Par leur vocation de formation, d'innovation et de valorisation des savoirs locaux, ces CITE ont le potentiel de devenir des pôles de référence régionale, favorisant la cohésion territoriale, la transmission intergénérationnelle de connaissances, et le renforcement des capacités des populations locales.

Conclusions

Face aux dynamiques de dépeuplement, de vieillissement démographique et de stagnation socio-économique observées dans la vallée de Sondondo et plus particulièrement dans le district de Cabana, il devient impératif de mettre en œuvre des actions concrètes, durables et adaptées au contexte local. La stratégie proposée repose sur une approche participative et intégrée, valorisant les savoir-faire ancestraux, en particulier dans les domaines agricoles et textiles, tout en renforçant la qualité de l'offre éducative technique à travers une formation spécialisée, contextualisée et décentralisée.

En s'appuyant sur les ressources locales et en favorisant la coordination entre les différents acteurs institutionnels, communautaires et éducatifs, ce projet vise à créer des opportunités réelles pour la population en âge de travailler. L'objectif final est d'encourager l'ancrage territorial, de stimuler le

développement économique local et de rompre avec les cycles de migration motivés par le manque de perspectives.

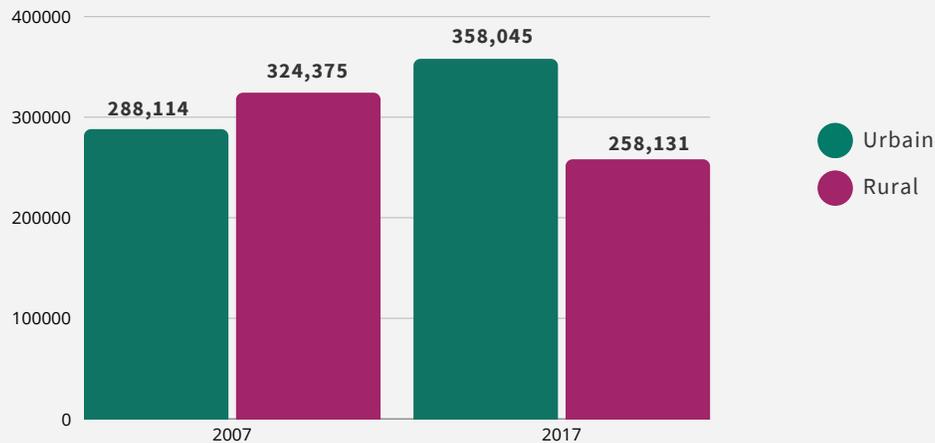
Il ne s'agit pas seulement d'intervenir sur les causes immédiates du problème identifié, mais de poser les bases d'un modèle de développement endogène, résilient et inclusif, capable de redonner confiance à la population locale et de promouvoir la valorisation de son identité culturelle et de son patrimoine immatériel.

Références

- Instituto Nacional de Estadística e Informática. (2024). *Situación de la Población Peruana 2024: Una mirada de la diversidad étnica*. Récupéré de <https://cdn.www.gob.pe/uploads/document/file/6616587/5751291-situacion-de-la-poblacion-peruana-2024-una-mirada-de-la-diversidad-etnica.pdf>
- (2017). *Censos Nacionales 2017: XII de Población y VII de Vivienda*. Récupéré de <https://censos.inei.gob.pe/cpv2007/tabulados/>
- (2007). *Censos Nacionales 2007: XI de Población y VI de Vivienda*. Récupéré de <https://www.gob.pe/535-consultar-resultados-del-censo-nacional-2017>

Annexes

Figure 1. Département d'Ayacucho : Population urbaine et rurale (2007 et 2017).



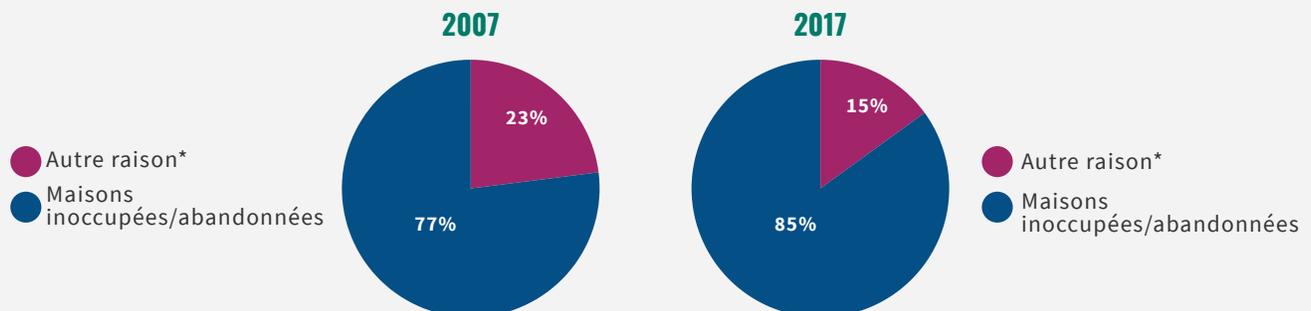
Source : INEI - Recensements nationaux de la population et de l'habitat 2007 et 2017.

Figure 2. District de Cabana : Population totale et tranches d'âge du district.

Recensement	0-14	15-29	30-44	45-60	60+	Population totale
1993	614	249	185	191	299	1,538
2007	771	773	677	497	552	3,270
2017	369	398	420	462	540	2,189

Source : INEI - Recensements nationaux de la population et de l'habitat 2007 et 2017.

Figure 3. Département d'Ayacucho : Répartition des logements ruraux vacants (2007 et 2017).



* Emplacement/vente, construction ou réparation, autre motif.

Source : INEI - Recensements nationaux de la population et de l'habitat 2007 et 2017.

Annexes

Figure 4. Cartographie des établissements éducatifs dans la Vallée de Sondondo.

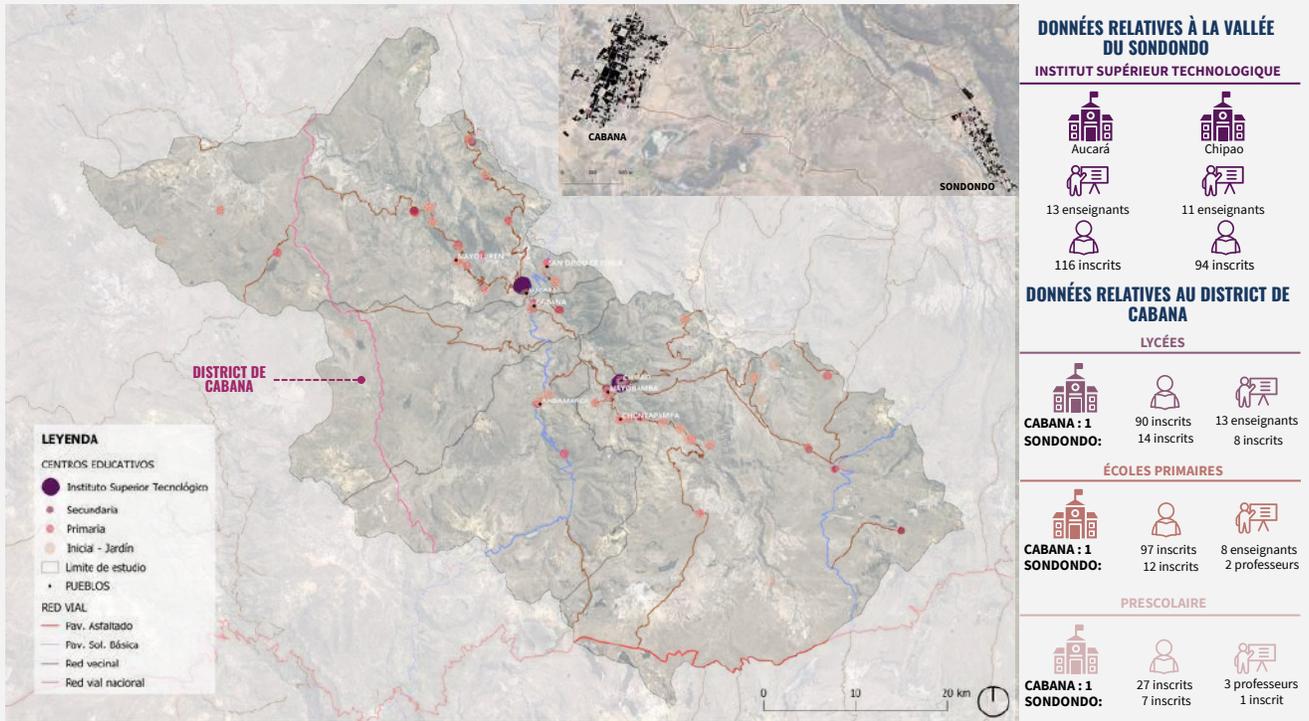


Figure 5. Cadre logique (logframe).

	Logique d'intervention	Indicateurs	Sources de vérification	Hypothèses
Objectif général	Renforcer les compétences techniques des habitants du district de Cabana et de la vallée de Sondondo par le biais d'une formation spécialisée et décentralisée axée sur les métiers et professions traditionnels, dans le but de favoriser un développement local durable et de valoriser les connaissances ancestrales	# de personnes formées aux professions et métiers traditionnels	Registres administratifs de l'institut/du centre technique, certificats de formation	La population cible participe activement aux processus de formation
		% de diplômés qui appliquent les connaissances acquises dans des activités économiques locales ou des entreprises liées aux métiers traditionnels	Enquête de suivi des diplômés, entretiens, études de cas	
		# de métiers traditionnels formellement intégrés dans les programmes de formation technique	Plans d'études, programmes universitaires approuvés	Les compétences acquises permettent aux bénéficiaires d'améliorer leurs conditions de vie
		Niveau de satisfaction de la communauté quant à la contribution du programme à la préservation et à la transmission des savoirs ancestraux	Enquêtes communautaires, groupes de discussion, évaluations participatives	Les diplômés trouvent des occasions d'appliquer leurs connaissances au niveau local
		Variation du revenu économique moyen des participants au programme attribuable au renforcement des capacités techniques	Études comparatives des revenus avant et après la formation, enquêtes socio-économiques	

Annexes

	Logique d'intervention	Indicateurs	Sources de vérification	Hypothèses
Résultats	Résultat 1 : CITE mis en œuvre dans la vallée de Sondondo, visant à la formation technique en fonction des besoins locaux en main-d'œuvre et en production	# de centres spécialisés mis en place dans les districts qui composent la vallée du Sondondo # de programmes de formation technique alignés sur la demande productive locale	Rapports techniques de projets, dossiers d'infrastructures, procès-verbaux d'inauguration Documents curriculaires, enquêtes sectorielles, procès-verbaux de coordination avec les acteurs locaux	Les autorités locales collaborent activement à l'identification des espaces et des besoins Il existe une demande réelle et soutenue de formation technique au sein de la population
	Résultat 2 : Les infrastructures publiques existantes ont été restaurées et adaptées pour fournir des espaces fonctionnels et sécurisés	# d'infrastructures publiques réhabilitées à des fins éducatives % de salles de classe réhabilitées répondant aux conditions minimales de sécurité et de fonctionnement	Rapports de chantier, fiches techniques, documents photographiques avant et après l'intervention Rapports d'inspection, certificats de sécurité, audits techniques	Les fonds alloués aux travaux sont mis en œuvre sans retard ni dépassement de coûts Les infrastructures remises en état sont entretenues en permanence par les autorités locales
	Résultat 3 : Le domaine d'enseignement et le programme de formation ont été élargis par l'intégration de métiers traditionnels tels que l'agriculture, l'élevage, la céramique, le tissage, le modelisme et d'autres savoirs locaux	# de métiers traditionnels officiellement intégrés dans le programme d'études # d'enseignants formés à l'artisanat traditionnel % d'étudiants inscrits dans des modules liés aux métiers traditionnels	Documents officiels sur les programmes d'études, programmes académiques, dossiers de formation des enseignants, certificats de participation Dossiers de formation, certificats de participation, listes d'inscription, dossiers académiques, rapports institutionnels Listes d'inscription, dossiers académiques, rapports institutionnels	Les experts locaux et les détenteurs de connaissances sont disponibles et prêts à collaborer Les autorités chargées de l'éducation autorisent l'inclusion formelle de contenus traditionnels dans les programmes d'études
	Activité		Résultat attendu	
Activités	Résultat 1 : 1.1: Réaliser un diagnostic participatif de la demande de travail et de production dans chaque zone 1.2. Concevoir des modules de formation technique adaptés à la demande locale 1.3. Coordonner avec les municipalités la mise à disposition de salles de classe. 1.4. Mettre en place les salles de classe spécialisées dans les zones prioritaires.		Rapport de diagnostic avec identification des métiers prioritaires par localité Plans d'études contextualisés et programmes de formation technique Conventions signées avec les municipalités et calendrier d'utilisation des espaces Salles de classe opérationnelles avec mobilier, équipement technique et calendrier des cours	
	Résultat 2 : 2.1: Identifier et évaluer l'état des infrastructures publiques disponibles 2.2. Élaborer les dossiers techniques pour leur restauration et leur remise en état 2.3. Réaliser les travaux de restauration et d'entretien 2.4. Équiper les infrastructures de matériel et d'outils pédagogiques.		Registre technique des infrastructures sélectionnées avec diagnostic structurel Dossiers techniques approuvés pour les travaux de réhabilitation Infrastructures réhabilitées et mises à niveau selon les normes techniques Infrastructures fonctionnelles avec équipement adéquat selon le type de classe/métier	

Annexes

	Activité	Résultat attendu
Activités	<p>Résultat 3 :</p> <p>3.1. Mener une consultation communautaire pour identifier les métiers traditionnels prioritaires</p> <p>3.2. Concevoir et intégrer le contenu technico-pédagogique des métiers traditionnels dans le curriculum</p> <p>3.3. Former des formateurs et des détenteurs de savoirs locaux</p> <p>3.4. Diffuser l'offre éducative en métiers traditionnels</p>	<p>Liste agréée des métiers traditionnels ayant une valeur culturelle et productive</p> <p>Modules curriculaires conçus et formellement intégrés dans le programme d'études</p> <p>Enseignants et experts locaux formés aux méthodes d'enseignement technique</p> <p>Campagnes de sensibilisation de la communauté et matériel promotionnel multilingue (quechua, espagnol et anglais)</p>

Figure 6. Emplacement d'un futur CITE dans la municipalité de Cabana.



Annexes

Figure 7. Emplacement d'un futur CITE dans la municipalité de Sondondo.





**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**INSTITUT DES SCIENCES
DE L'ENVIRONNEMENT**

Analyse régionale

« Population et habitat dans la région d'Ayacucho, au Pérou : étude
des zones de Cabana Sur et Sondondo »



Semestre de printemps 2025

Cours: Atelier international d'urbanisme

Réalisé par : Datsii Artem

Table des matières

1. Diagnostic territorial	3
2. Territoire.....	4
3. Problématique	5
4. Hypothèses.....	5
5. Objectifs et solutions.....	5
6. Liens avec les autres projets	6
7. Limites	7
8. Améliorations	7
9. Bibliographie	8
10. Annexe.....	8

1. Diagnostic territorial

La région Ayacucho est située au sud du Pérou. Elle est composée de 11 provinces: Cangallo, Huanta, Huamanga, Huanca Sancos, La Mar, Lucanas, Parinacochas, Páucar del Sara Sara, Sucre, Víctor Fajardo et Vilcas Huamán. La région d’Ayacucho comprend plus de 100 villages répartis dans 111 districts avec une population d’environ 616 000 habitants.

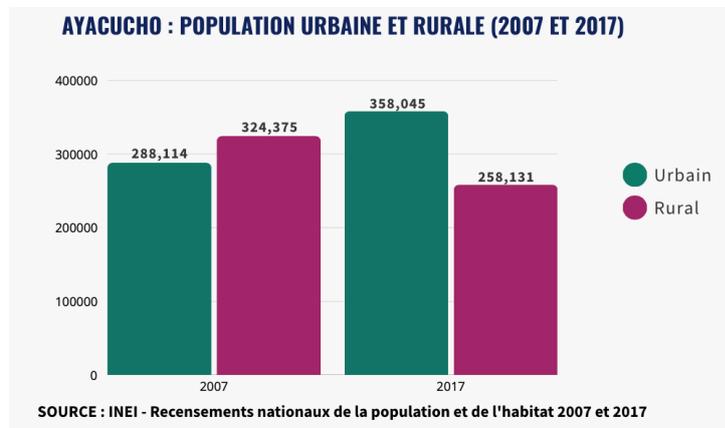


Figure 1 : histogramme représentant la population urbaine et rurale dans la région Ayacucho au Pérou en 2007 et 2017. @ INEI - Recensements nationaux de la population et de l'habitat 2007 et 2017

En analysant l’histogramme de la population rurale et urbaine péruvienne en 2007 et 2017 dans la région Ayacucho, on observe que la tendance globale tend vers la diminution de la population rurale (324 375 gens en 2007 contre 258 131 en 2017) et une augmentation des citoyens péruviens (288 114 en 2007 et 358 045 en 2017). Cependant, notre groupe est limité par le manque des données précises et concrètes sur la migration interne et externe. Plus précisément, l’absence de données désagrégées par origine, destination, âge, sexe ou motifs de migration ne permet pas un suivi des différents types des flux migratoires de la population rurale péruvienne durant 10 ans.

Recensement	0-14	15-29	30-44	45-60	60+	Population totale
1993	614	249	185	191	299	1,538
2007	771	773	677	497	552	3,270
2017	369	398	420	462	540	2,189

SOURCE : INEI - Recensements nationaux de la population et de l'habitat 2007 et 2017

Figure 2: tableau représentant l’âge des habitants de district de Cabana au Pérou en 1993, 2007 et 2017. @ INEI - Recensements nationaux de la population et de l'habitat 2007 et 2017.

En analysant les âges des personnes de district de Cabana on remarque qu’il y a une réduction à moitié des jeunes au cours de 10 ans. Plus précisément, 773 personnes âgées de 15 à 29 en 2007 contre 398 en 2017 et 667 personnes de 30-44 ans en 2007 contre 420 en 2017.

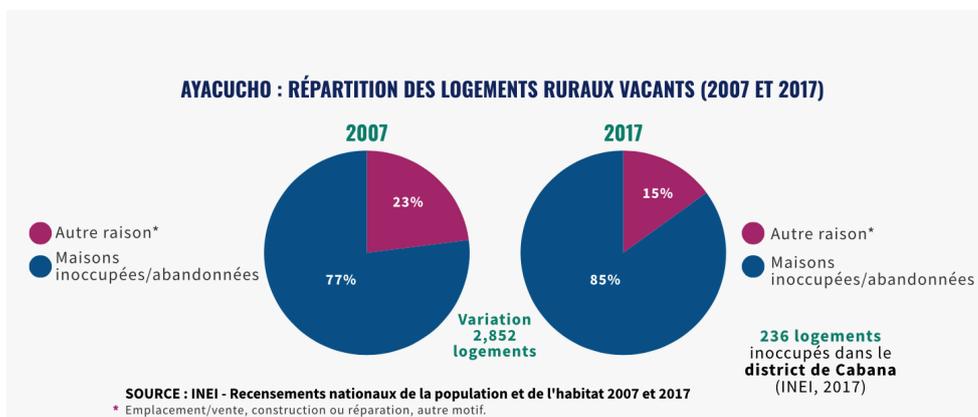
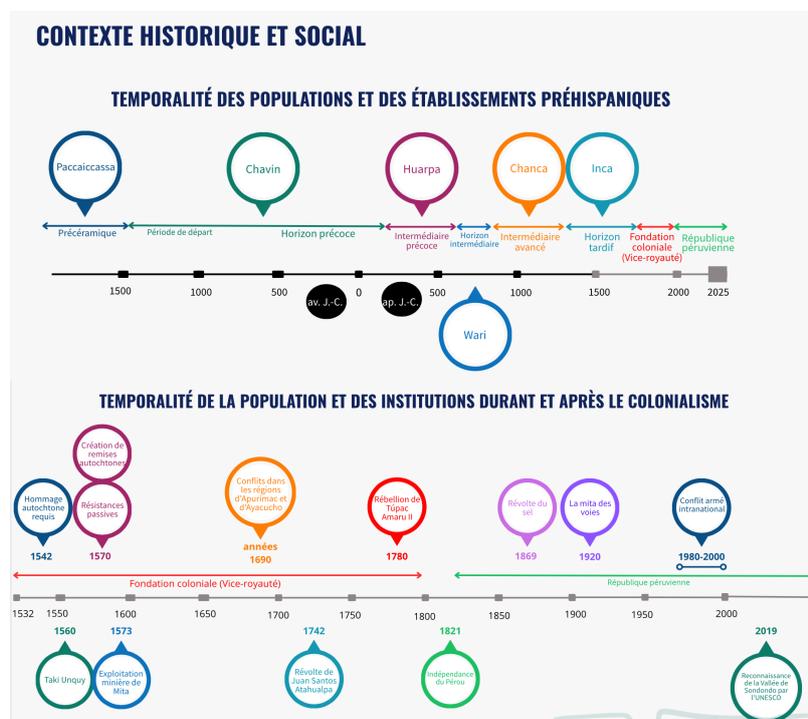


Figure 3: diagramme circulaire représentant la répartition des logements ruraux vacants dans la région Ayacucho au Pérou en 2007 et en 2017. @ INEI - Recensements nationaux de la population et de l'habitat 2007 et 2017.

La dynamique générale de la répartition des logements ruraux tend vers une augmentation des maisons inoccupées soit abandonnées dans la région Ayacucho au Pérou. Actuellement, 85% de tous les bâtiments sont considérées comme tels. En 2017 le district Cabana détient 236 bâtiments inoccupés et potentiellement inutilisés.



Le contexte historique de la Vallée Sondondo permet une compréhension approfondie de l'histoire et les interactions entre la population. On remarque que la région est caractérisée par les mouvements de la rébellion durant la Fondation coloniale (1532-1821) et après la déclaration d'indépendance du Pérou en 1821 à cause des travaux forcés et les répressions politiques. Par exemple les événements clés sont Taki Unquy (une résistance spirituelle) en 1560, la rébellion de Tupac Amaru 2 en 1780 ou le conflit armé interne qui durait de 1980 jusqu'à 2000.

2. Territoire

Notre projet se concentre sur le district de Cabana qui se trouve dans la province de Lucanas. C'est une zone rurale avec une population de 2189 personnes majoritairement indigène qui parle quechua

et espagnole. Ce district est réparti dans plusieurs petits villages, dont Cabana et Sondondo qui sont les plus peuplés et qui sont pertinents pour notre étude (voir Figure 5, Annexe).

3. Problématique

Les principaux problèmes identifiés en lien avec le thème « population et habitat » sont:

1. Dépeuplement.
2. Faible taux de natalité
3. Vieillesse de la population.
4. Stagnation socioéconomique.

La région Ayacucho est caractérisée par le déclin démographique soutenu. Une des causes possibles est la limitation des opportunités d'emploi et de développement et un accès limité à des services de base de qualité comme l'accès à l'assainissement, à l'électricité, à l'éducation (voir Figure 7, Annexe), aux soins de santé, à un logement décent, à la sécurité, aux transports publics. La population jeune émigre généralement dans les grandes villes comme la capitale Lima, afin de chercher les meilleures perspectives et ne retourne pas.

Cependant, la population reconnaît le potentiel de son territoire, mais il existe un manque des outils et des opportunités nécessaires pour en tirer profit et le transformer en progrès local.

C'est pourquoi notre problématique est suivante : **comment le territoire de Sondondo et Cabana peut-il mobiliser ses ressources locales (naturelles, culturelles et humaines) pour freiner l'exode des jeunes, revitaliser son tissu socio-économique et renforcer sa résilience face au déclin démographique ?**

4. Hypothèses

1. L'existence d'opportunités professionnelles et éducatives localisées augmente la probabilité que les jeunes restent ou reviennent s'installer dans leur territoire d'origine.
2. La mise en place de centres de formation technique spécialisés adaptés aux besoins productifs du territoire de Cabana et Sondondo pourrait contribuer à une réduction de l'exode des jeunes en améliorant leur employabilité locale.
3. La réhabilitation et l'optimisation des infrastructures publiques en espaces de formation ou de production contribuent à la structuration d'un écosystème local propice à la création d'activités économiques.
4. L'intégration des savoirs et pratiques traditionnels (artisanat, agriculture, élevage, etc.) dans les parcours éducatifs peut favoriser l'émergence de micro-entreprises locales et renforcer l'identité territoriale.

5. Objectifs et solutions

Objectif principal

L'objectif principal est d'améliorer les capacités techniques de la population du district de Cabana et de la vallée de Sondondo à travers une formation spécialisée, décentralisée et basée sur les professions et métiers traditionnels. Ainsi, le but est la promotion de développement local durable et la revalorisation des savoirs ancestraux.

Solutions

1. La première est le renforcement de la formation technique locale par la mise en place de Centres d'Innovation Productive et de Transfert de Technologie (CITE) (voir Figures 9,10,11, Annexe) visant à répondre aux demandes de main-d'œuvre et de production de chaque région.

Cette idée est réalisable par l'utilisation des bâtiments qui sont abandonnés ou ne sont plus desservis (voir Figure 8, Annexe).

La mise en pratique de ce renforcement doit passer par quelques étapes clés.

Premièrement, notre groupe planifie la réalisation d'un diagnostic participatif de la demande de travail et de production dans chaque zone. Cette étape permet la création d'un rapport de diagnostic avec identification des métiers prioritaires par localisation.

Deuxièmement, on propose de concevoir des modules de formation technique adaptés à la demande locale. Les produits attendus sont les programmes et les cursus de formation technique contextualisés.

Troisièmement, il est important de se coordonner avec les municipalités concernant la mise à disposition d'espaces pour les salles de classe. Cette étape permettra d'obtenir les conventions signées avec les municipalités locales et le calendrier d'utilisation des espaces.

Finalement, l'action la plus importante est la mise en place des classes spécialisées (CITE) dans les zones prioritaires, comme Cabana Sur et Sondondo. Cette action permettra d'avoir les salles de classe opérationnelles avec mobilier, équipement technique et horaire des cours définis.

2. La deuxième est la réutilisation et l'optimisation des infrastructures publiques existantes par la restauration et l'entretien, les transformant en espaces fonctionnels et sûrs.

Premièrement, notre plan consiste à identifier et évaluer l'état des infrastructures publiques disponibles. Le produit attendu est le dossier technique des infrastructures sélectionnées avec le diagnostic structurel.

Deuxièmement, on planifie de préparer les dossiers techniques de restauration et de conditionnement, afin d'obtenir les dossiers techniques homologués pour les travaux de réhabilitation.

Troisièmement, on propose de réaliser des travaux de restauration et d'entretien. Le résultat attendu est la mise en fonctionnement d'infrastructure réhabilitée et conditionnée selon les normes techniques.

Finalement, notre groupe envisage de procéder à l'équipement des infrastructures de matériels et d'outils pédagogiques. Les produits attendus sont les infrastructures fonctionnelles avec équipements adéquats selon le type de salle de classe ou de bureau.

3. La troisième est l'élargissement du champ éducatif et de programme de formation en intégrant des métiers liés à l'agriculture, à l'élevage, à la céramique, au tissage, au modélisme et à d'autres pratiques traditionnelles.

Premièrement, ce point a comme but l'organisation de la consultation communautaire afin d'identifier les métiers traditionnels prioritaires. Ainsi on planifie d'obtenir une liste établie des métiers traditionnels possédant une valeur culturelle et productive.

Deuxièmement, il est essentiel d'élaborer et intégrer le contenu technico-pédagogique des métiers traditionnels dans le programme, afin d'obtenir les modules curriculaires élaborés et intégrés de manière formelle au programme d'études.

Troisièmement, le projet tend à établir des formateurs et des détenteurs de savoirs locaux, afin d'avoir les spécialistes qualifiés dans les méthodologies d'enseignement technique dans le contexte de la vallée Sondondo.

Finalement, notre groupe veut élargir l'offre de formation dans les métiers traditionnels. Ce point peut être atteint par la mise en disposition des campagnes de sensibilisation communautaire et des supports promotionnels multilingues, plus précisément quechua, espagnol et anglais.

6. Liens entre les autres projets

Tout d'abord, le projet proposé se rejoint aux projets de l'économie et la culture en proposant l'utilisation d'infrastructures existantes comme les bâtiments abandonnés et en réinventant leurs fonctionnalités. Ainsi, chaque projet choisie un édifice à utiliser selon les différents propos et le taux des bâtiments inutilisés diminue.

Ensuite, notre projet met en lien le projet économique dans l'idée de la valorisation des connaissances techniques des métiers liés à l'agriculture, à l'élevage, à la céramique, au tissage, au modélisme en transmettant les connaissances grâce à la création des institutions éducatives.

Enfin, tous les quatre projets se complètent et permettent le développement de l'activité touristique souhaitée par les habitants, la création d'opportunités économiques locales, l'amélioration d'infrastructures, le renforcement des compétences locales des villages Cabana et Sondondo.

7. Limites

La première limite est le manque de temps qui empêche une analyse et une compréhension approfondies du contexte local, les souhaits des populations, les projets réalisés auparavant dans la région Ayacucho. Afin de prendre en considération tous les souhaits de la population il est préférable d'avoir une analyse sur plusieurs mois selon les thématiques différentes.

La deuxième limite est l'impossibilité de réaliser des enquêtes auprès des habitants. Ainsi, les solutions proposées pour la thématique de la population et les habitats sont questionnables et pas approfondies.

La troisième est le nonaccès aux solutions et projets déjà proposées par les habitants dans les différents secteurs d'activité. Par exemple après nos présentations et les retours de la communauté locale, on a assisté à une présentation d'un projet d'aménagement d'espace public par l'habitant de Cabana.

8. Améliorations

Les améliorations peuvent être apportées à ce projet, afin de permettre sa réalisation et sa mise en place efficaces.

Premièrement, la mise en place des suivis réguliers et les évaluations des formations grâce aux retours d'expérience des employeurs et des apprenants rendent possible l'adaptation et le changement des formations en continu.

Deuxièmement, le diagnostic des bâtiments abandonnés est nécessaire, afin d'identifier les propriétaires et s'assurer du contexte légal des différents édifices identifiés pour le projet.

Troisièmement, l'adaptation des horaires de formation au calendrier agricole et festif favorisera la participation de l'ensemble de la communauté de cette vallée et respectera le contexte culturel de cette vallée.

Quatrièmement, la prise en compte de la parole des communautés concernées dans la thématique « population et habitation » est réalisable grâce à la participation de la communauté locale aux concours des projets proposés de leur part, afin de comparer avec notre projet et apporter les modifications.

Cinquièmement, on peut mettre en place des ateliers de design collaboratif entre les personnes intéressées et les experts pour adapter les produits à la demande contemporaine sans perdre la vision des communautés.

9. Bibliographie

INSTITUT NATIONAL DE STATISTIQUE ET D'INFORMATIQUE (2018), « Ayacucho », https://www.inei.gov.pe/media/MenuRecursivo/publicaciones_digitales/Est/Lib1568/05TOMO_01.pdf [consulté le 26 mai 2025].

10. Annexe

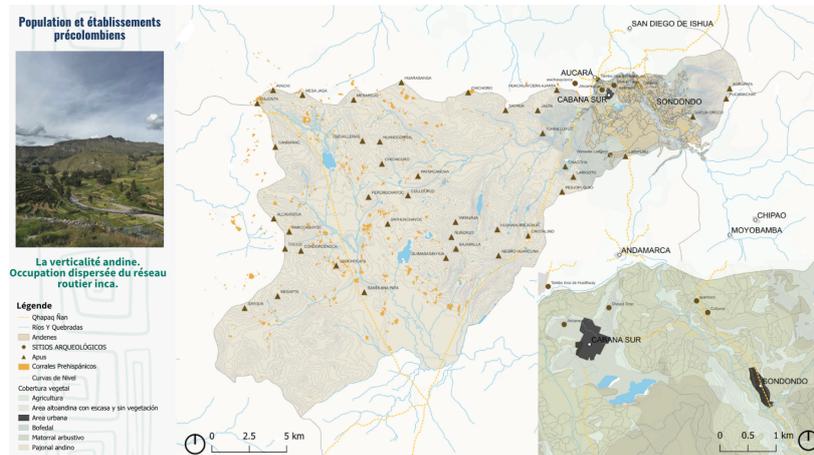


Figure 4 : carte représentant une évolution des dynamiques d'occupation et de peuplement dans la région d'Ayacucho au Pérou durant la période précolombienne.

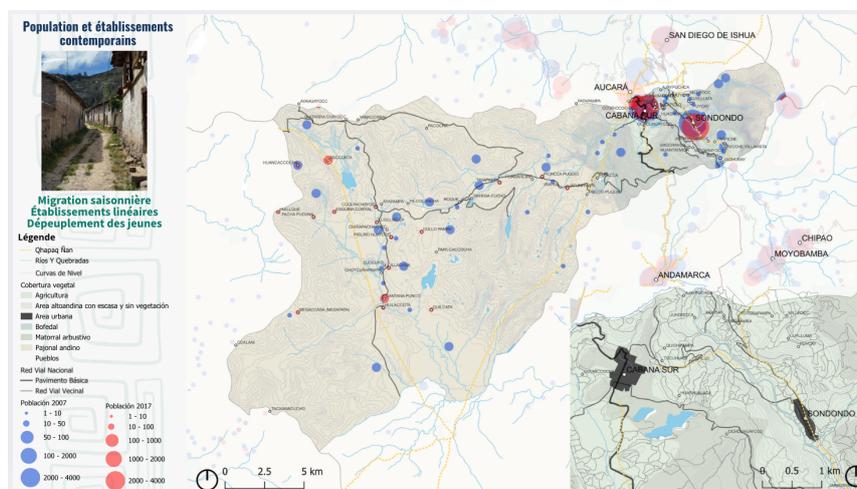


Figure 5: carte représentant une évolution des dynamiques d'occupation et de peuplement dans la région d'Ayacucho durant la période 1789-2017.

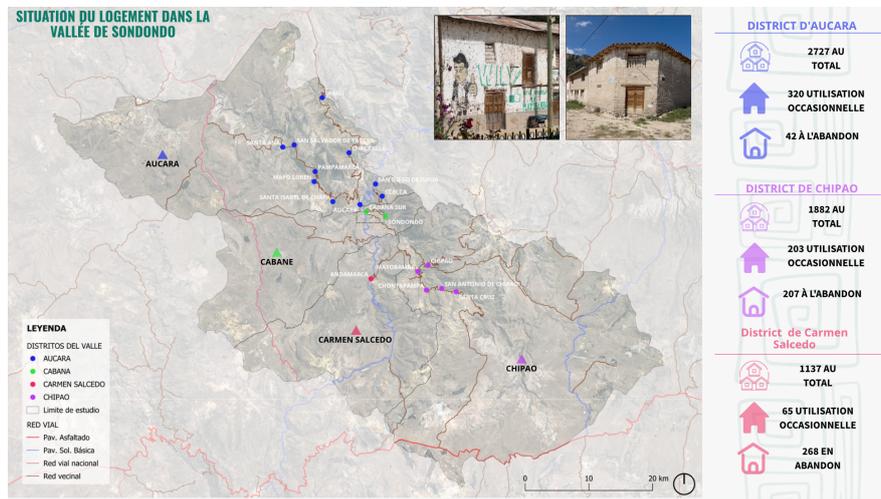


Figure 6 : carte représentant l'occupation des bâtiments dans la vallée Sondondo dans les districts Chipao, Carmen Salcedo et Aucara au Pérou en 2017.

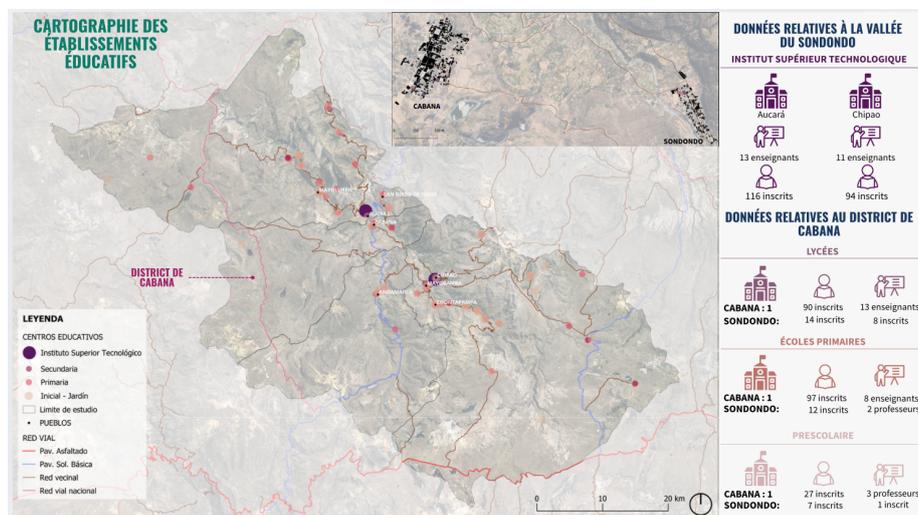


Figure 7 : carte représentant la répartition des établissements éducatifs dans la vallée Sondondo et le district Cabana au Pérou en 2017.



Figure 8 : carte représentant la situation du logement dans le district Cabana dans les villages Cabana et Sondondo au Pérou en 2017.



Figure 9 : carte représentant l'emplacement du Centres d'Innovation Productive et de Transfert de Technologie (CITE) à Cabana dans le district Cabana au Pérou.



Figure 10 : carte représentant l'emplacement du Centre d'Innovation Productive et de Transfert de Technologie (CITE) à Sondondo dans le district Cabana au Pérou.

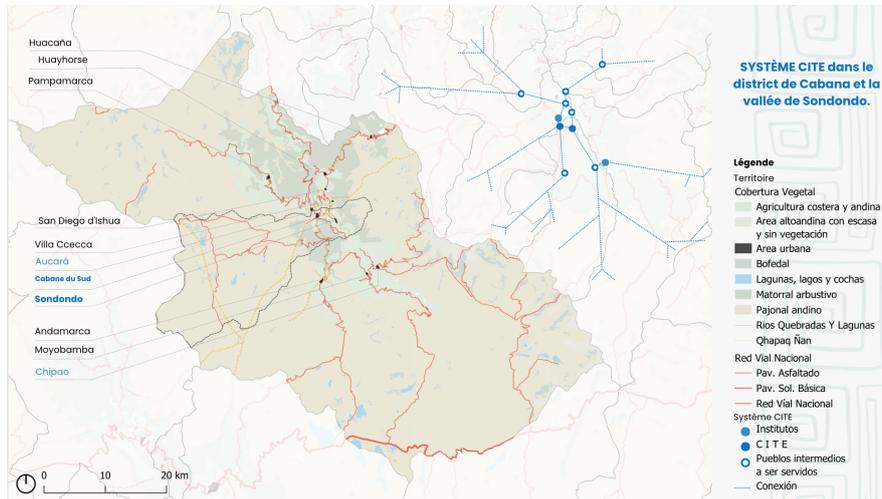


Figure 11 : carte représentant le système de la répartition géographique des CITEs dans le district Cabana et la vallée de Sondondo.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



PUCP

Rapport final : Atelier d'urbanisme international

Territorio et environnement



Louis Frey Rauch - Master MUSE - spécialisation TES

I) Éléments de contextualisation et introduction au territoire ciblé...	3
II) Analyse cartographique des éléments saillants du territoire	4
III) SWOT.....	5
IV) Problématique et objectivation.....	6
V) Solutions proposées.....	7
i) Thématique eau	7
ii) Thématique connectivité	8
iii) Thématique activité productive	9
VI) Limites et discussion	11
VII) Conclusion.....	12

L'atelier international d'urbanisme et de développement du territoire auquel j'ai participé s'est subdivisé en différentes thématiques, notre groupe a choisi de développer la suivante "territoire et environnement".

I) Éléments de contextualisation et introduction au territoire ciblé

Afin de comprendre quelle a été notre problématique et la genèse de ce travail, une restitution du contexte est nécessaire.

Durant nos pérégrinations au sein du territoire de Sondondo, nous nous sommes très vite aperçus de la diversité des sources en eau ; glaciers, zones humides, lagunes et rivières sont autant de ressources hydriques structurantes pour le territoire, mais aussi pour les activités productives de l'homme.

Ainsi, l'agriculture et l'élevage sont positionnés stratégiquement vis à vis des sources d'eau, de manière à pouvoir les exploiter selon leur bon vouloir. Au-delà d'une vision utilitariste de l'eau, et grâce aux enseignements qui nous ont été prodigués, nous avons fait la constatation du caractère sacré et symbolique de l'eau. Depuis l'époque inca et jusqu'alors, le cycle de l'eau revêt une place toute particulière au sein des croyances andines, en effet l'eau connecte les éléments de spiritualité comme les *apus* et les *puquiales*, elle est finalement le fil conducteur des croyances spirituelles vernaculaires. Le caractère multi dimensionnel de l'eau ne s'arrête pas là puisque celle-ci peut se targuer d'une dimension sociale, reliant les communautés et les territoires à travers des festivités par exemple.

Cet état de fait ainsi réalisé, nous avons identifié les axes cardinaux de notre travail que sont l'eau, dans le tryptique de ses fonctions, les activités productives, pour leur importance dans le tissu économique local, et la connectivité, pour la ressource en eau en tant que vecteur de connexion mais aussi pour les synergies qui pourraient exister entre les chemins traditionnels inca et les ressources, ceci afin de faire valoir l'aspect symbolique de la ressource et de ses liens avec le territoire.

II) Analyse cartographique des éléments saillants du territoire

Afin d'identifier une problématique claire basée sur les 3 axes susmentionnés, nous avons réalisé via ArcGIS une cartographie du territoire et avons successivement ajouté des couches digitalisées.

Nous avons naturellement débuté par les principaux villages Cabana, Aucara et Cceca, puis avons ajouté la rivière Sondondo, ses ramifications et la topographie des lieux. Se sont ajoutées les infrastructures de gestion de l'eau que nous avons pu identifier, telles que le bassin d'oxydation, les réservoirs ainsi que d'autres infrastructures désaffectées.

La focale a ensuite été portée sur la ville de Cabana, où nous nous sommes attachés à identifier les réseaux de canalisation d'eau apparents et dissimulés.

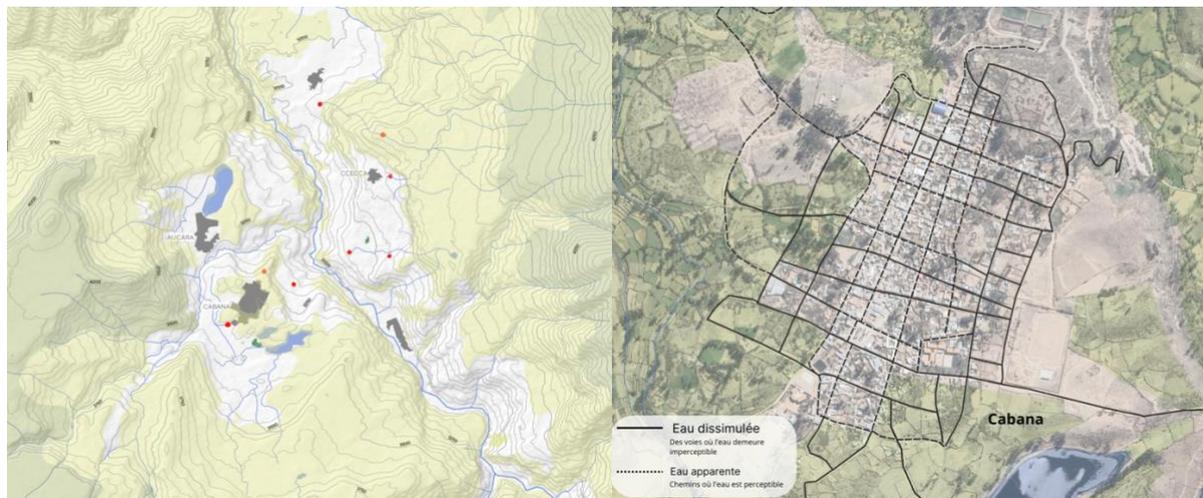


Figure 1 Cartographie de la ressource en eau et zoom sur les canalisations à Cabana

Nous nous sommes ensuite concentrés sur l'influence des activités productives que nous avons cartographiées. Compte tenu des délais impartis, cette cartographie était non exhaustive et peu précise, ce qui et nous y reviendrons dans les limites de notre travail, a pu contrevenir à la finesse des solutions proposées en ce qui concerne les activités productives.

Enfin, nous avons ajouté les couches relatives aux routes parcourant le territoire, en prenant soin d'ajouter les routes traditionnelles inca, qui auront leur importance dans l'analyse.

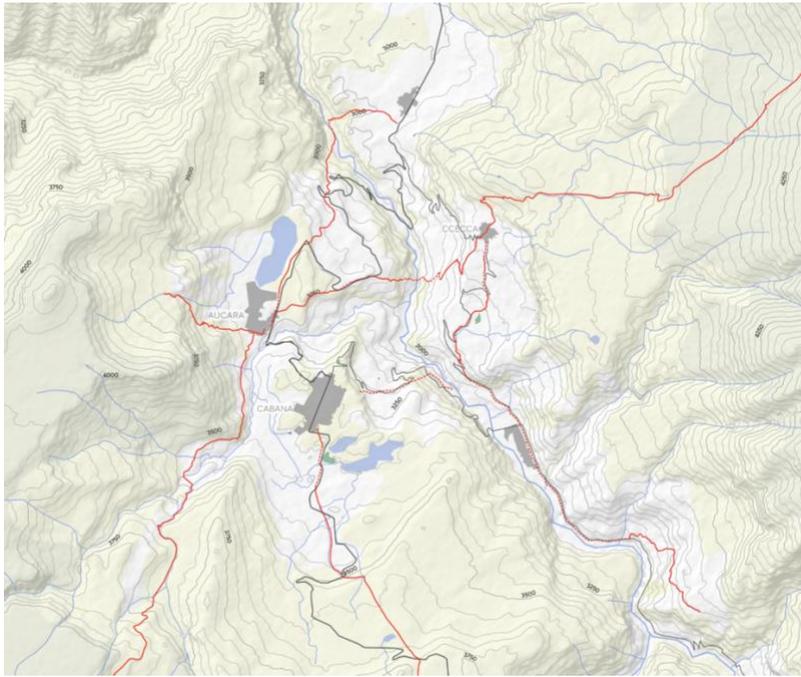


Figure 2 Cartographie du réseau de route de la vallée

III) SWOT

À partir de ces cartographies, la partie analyse débuta et pour synthétiser au mieux, nous réalisâmes une matrice SWOT pour les 3 axes de notre analyse.

S'agissant des ressources en eau, nous avons relevé que la force principale afférente à la ressource était son ancrage territorial, tant sur le plan physique que culturel. L'opportunité émergente est que du fait du caractère protéiforme de la ressource en eau, une variété d'activités productives est rendue possible. La faiblesse, quant à elle, fait état de la relative invisibilisation de l'eau pour ses usagers car une grande partie des canalisations demeurent sous terraines. La menace, enfin, parce que la gestion contemporaine de l'eau est assurée par des infrastructures qui la déconnectent de son environnement et des pratiques vernaculaires.

S'agissant de la connectivité, force est de constater la solide implantation d'un réseau de routes fonctionnel et surtout varié, en ce que son évolution selon les époques fut plutôt cumulatif et non substitutif. Une opportunité qui découle de cette force pourrait ainsi être qu'un meilleur aménagement de certaines routes et sentiers permettrait de connecter plusieurs sites à intérêt touristique et de faire découvrir une large panoplie de paysages. Là où le bât blesse, c'est précisément que le réseau de chemins inca ancestraux est progressivement délaissé, des enjeux

de mémoire locale sont ainsi prégnants. La menace qui subsiste, réside dans le fait de voir le réseau routier ne plus coexister mais plutôt de prendre le pas sur le réseau traditionnel et progressivement le remplacer.

Enfin et s'agissant du secteur agricole, nous avons pu constater que les activités agricoles sont pleinement intégrées à l'identité locale du territoire, valorisées par les habitants eux-mêmes. Cette même agriculture pourrait être aussi un levier touristique, et notamment les *andenes*, en tant que porte étendard pour la préservation de la biodiversité et des ressources aquatiques, et ce via des pratiques ancestrales. Une faiblesse cependant, est la concurrence avec les produits des autres villes, en d'autres termes l'absence de différenciation et de valeur ajoutée pour ces produits locaux. Quant aux menaces, on peut relever que les processus naturels tels que la pluie, ou l'érosion, mettent en péril les andenes s'ils ne sont pas exploités régulièrement.

IV) Problématique et objectivation

Ces matrices nous ont permis de formuler la problématique suivante. : " Le démantèlement territorial des infrastructures traditionnelles par les pratiques contemporaines accélère la perte du patrimoine culturel et environnemental, affaiblissant l'unité communautaire et mettant en péril la transmission des connaissances et des valeurs associées au territoire." Le corolaire de ceci, l'objectivation notre objectif, basé sur le besoin de renforcer l'interconnexion entre les communautés en valorisant leurs ressources naturelles et connaissances traditionnelles, tout en consolidant leur identité et en créant une valeur ajoutée par le biais du tourisme.

De fait, 3 objectifs spécifiques selon nos 3 axes cardinaux vont suivre, déclinés en 3 actions différentes. S'agissant de l'eau, notre objectif est de faire coexister les méthodes de construction traditionnelles de gestion de l'eau avec les contemporaines existantes. Cette mise en valeur doit en filigrane s'accompagner d'une lutte contre l'invisibilisation de l'eau, tant au niveau des usagers que des potentiels touristes.

V) Solutions proposées

i) Thématique eau

L'action 1 prendrait ainsi la forme de la mise en valeur d'une rue canalisée apparente dans le centre-ville. À ce canal de pierre pourrait s'imaginer un écosystème fleuri sur ses pourtours. De surcroît, paver la rue permettrait de collecter les eaux pluviales et de recharger les nappes phréatiques.

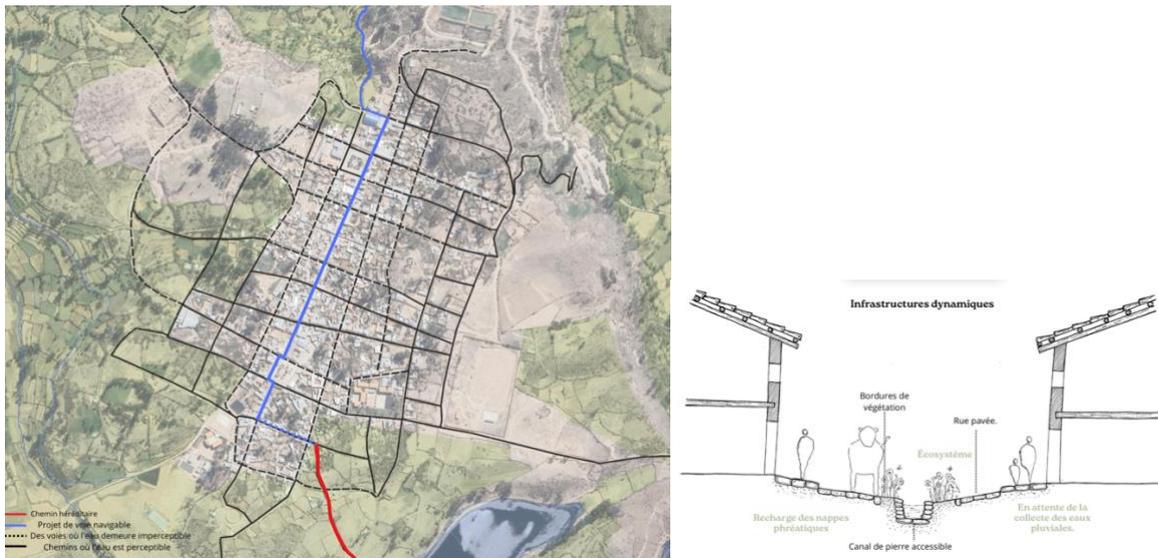


Figure 3 Action 1 : rue canalisée et illustration

L'action 2 serait de faire concilier les techniques traditionnelles et contemporaines pour construire des infrastructures de gestion de l'eau. L'utilisation de pierres planes, avec une protection géotextile en sus, dans le but de construire une retenue d'eau illustrerait à merveille cette action, tout en s'imbriquant dans le paysage andin.

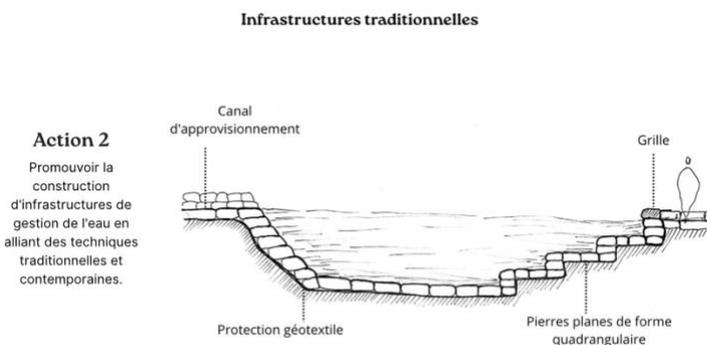


Figure 4 Infrastructures de gestion de l'eau entre modernité et tradition

L'action 3, enfin, a une visée informative, puisqu'elle consisterait en l'ajout de panneaux de sensibilisation sur une gestion appropriée de la ressource en eau, et la végétation et la faune qui lui sont associées. Nous avons identifié des endroits stratégiques, lesquels permettraient une articulation avec les anciens chemins inca ancestraux.

ii) Thématique connectivité

L'action précédente est constitutive d'une parfaite transition avec notre deuxième objectif, soit l'animation et l'exposition d'un réseau territorial afin de mettre en exergue les points d'intérêt existant (sites historiques, paysages typiques) et de créer de nouvelles synergies entre communautés, ressources naturelles et potentiels touristes.

La première action permettrait de mettre en valeur certains tronçons de route afin de constituer un itinéraire piéton en boucle qui relierait les villes, ainsi que les sites d'intérêt touristiques et archéologiques. On obtiendrait ainsi un itinéraire principal et secondaire, qui s'attarderait notamment sur des éléments saillants du paysage et des sites archéologiques.

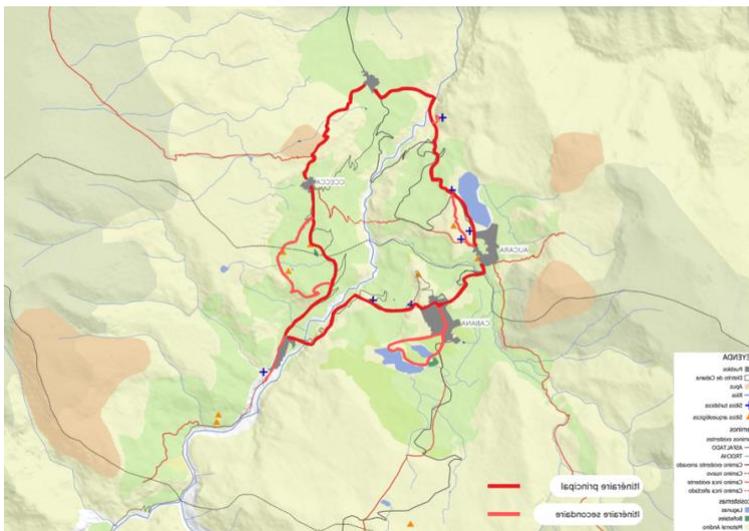


Figure 5 Action 1: Itinéraire et mise en valeur d'un circuit touristique

La seconde action est portée nécessairement sur les chemins incas, qui feraient l'objet d'une meilleure intégration avec le réseau routier, via des modifications matérielles et des améliorations de l'accessibilité. Ainsi, elles ne formeraient plus qu'une seule entité, car l'on pourrait imaginer une uniformisation des matériaux utilisés (pierres locales et pavés), tandis

que le chemin inca serait aménagé pour que l'on puisse s'y arrêter sous un ombrage.

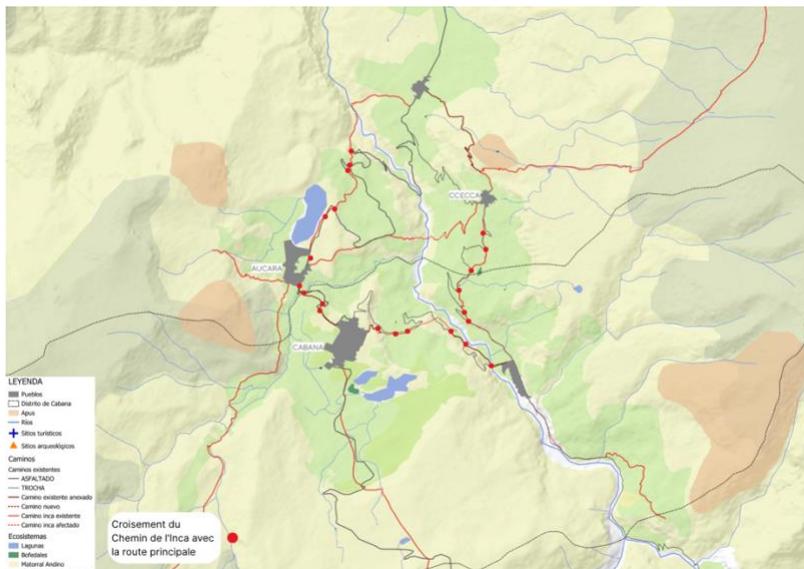


Figure 6 Action 2: intégration du chemin inca dans un itinéraire touristique

La dernière action, a pour objectif l'immersion profonde du marcheur au sein du territoire et des spécificités de ses paysages. À certains endroits stratégiques, nous avons imaginé des aménagements comme ci-dessous permettant une connexion totale du visiteur avec le lieu, dans un but contemplatif et d'appropriation d'un lieu donné.

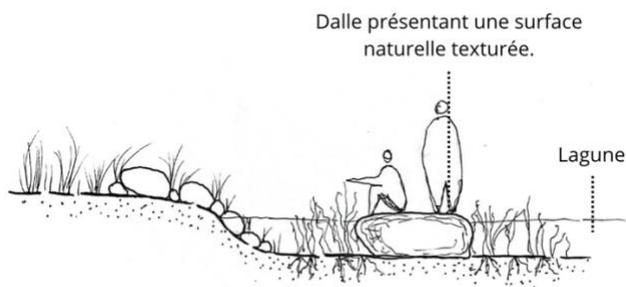


Figure 7 Action 3: Exemple d'immersion du marcheur

iii) Thématique activité productive

Nous en venons au dernier objectif soit celui de l'agriculture, donc de l'intégration des activités productives et de ses savoirs faire qui sont inhérents au réseau territorial, ceci en vue de promouvoir un certain type de tourisme basé sur ces aspects de savoirs ancestraux et de ressources communautaires.

stands et de marchands itinérants. Les produits locaux sont atypiques et gagneraient à être plus exposés via un merchandising adéquat.

Ci-dessous la carte finale proposée.

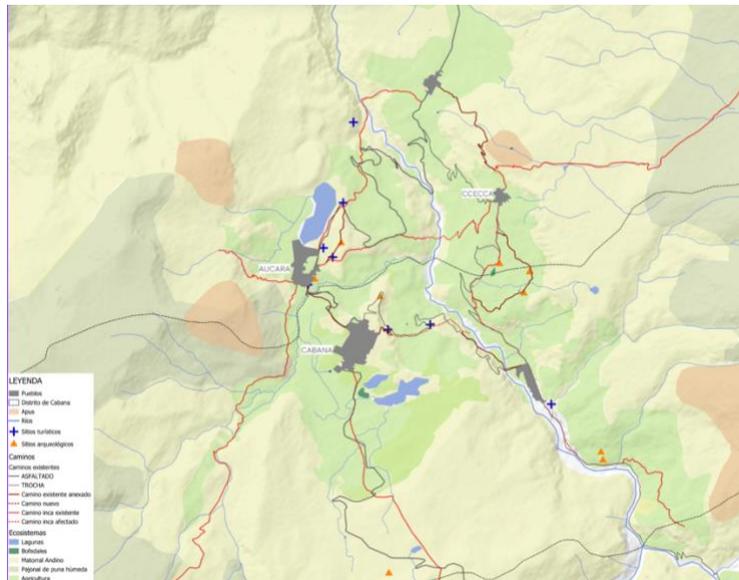


Figure 10 Cartographie finale du territoire

VI) Limites et discussion

Notre travail présente plusieurs limites que nous allons brièvement détailler.

Il convient en premier lieu d'insister sur le fait que compte tenu des délais qui ont été les nôtres, il fut difficile de nous emparer de tous les aspects de notre problématique. Nous n'avons pas, et cela a été soulevé à juste titre dans les remarques suivant notre présentation, traité du changement climatique sur nos objectifs. Il est pourtant légitime de se questionner sur la disponibilité en eau en été et durant les sécheresses, sur les perturbations potentielles à l'œuvre sur la production agricole.

En outre, si nous avons repensé l'usage touristique des chemins incas par exemple, nous n'avons que très peu abordé le renforcement des liens communautaires entre les villages, et la manière dont le chemin inca pourrait être vecteur de rapprochements, plus simplement d'espaces de passage mais de rapprochement entre populations/ communautés. Le leitmotiv du chemin inca et de la problématique relative à la connectivité dans sa globalité doit être de penser une

systemique dans les potentiels usages et créations de valeur, et donc de ne pas se cantonner à une simple mise en exergue touristique.

La partie afférente à l'agriculture, enfin, est vague quant aux produits spécifiques que nous souhaitons mettre en avant, aux emplacements et moyens concrets de mise en œuvre, tout simplement parce que nous n'avons pas eu le temps de l'explorer plus en profondeur. Un travail de recherche plus abouti devrait évoquer avec précision les produits à mettre en avant, les emplacements de vente et la logistique qui en découle, la saisonnalité...

Enfin, la cartographie que nous avons présentée pourrait faire l'objet d'améliorations diverses, telle qu'une meilleure mise en évidence et texturation des éléments touristiques exemple. Des focales pourraient être apportées sur certaines parties du territoire afin de mieux appréhender les réalités locales. La carte finale qui amalgame toutes nos propositions est finalement assez indigeste dans sa lecture, ne permet de pas de comprendre efficacement les synergies entre les solutions.

VII) Conclusion

Notre travail s'est inscrit dans une stratégie de mise en valeur territoriale bicéphale, pour les communautés locales et pour les potentiels touristes.

Un élément pilier, la ressource en eau, a guidé toutes nos propositions, et a fait le lien entre des propositions portant sur la ressource en elle-même, des activités productives dont le fonctionnement est directement assuré par un accès à l'eau, ainsi que des moyens de connectivité au sein du territoire, aussi bien spirituels que concrets.

Les propositions évoquées permettraient d'aller dans le sens d'une reconstruction progressive du patrimoine culturel et environnemental andin, et d'intégrer une activité touristique dans ce processus. Nous avons tenté de faire notre possible pour que des synergies puissent se créer entre les propositions, de sorte que nous parvenions in fine à la création d'un cycle vertueux.

Il est à noter que notre travail s'est axé sur l'aspect territorial et environnemental, et n'adresse donc qu'une facette parmi toutes spécificités relatives au patrimoine culturel et au recouvrement de l'identité locale. Des travaux menés par nos collègues en parallèle rejoignent notre constat quant au démantèlement de l'identité collective andine, et offrent d'autres leviers d'action à notre réflexion. Dans notre cas à titre d'exemple, le groupe qui a procédé à une refonte du marché

agricole et de ses pratiques dans la vallée pourrait s'articuler à merveille avec notre axe de mise en valeur des activités productives.

Atelier international d'urbanisme dans la Vallée de Sondondo

*Proposition territoriale à travers la thématique de la culture et
de l'identité*

par Marjolaine Donnier

Juin 2025

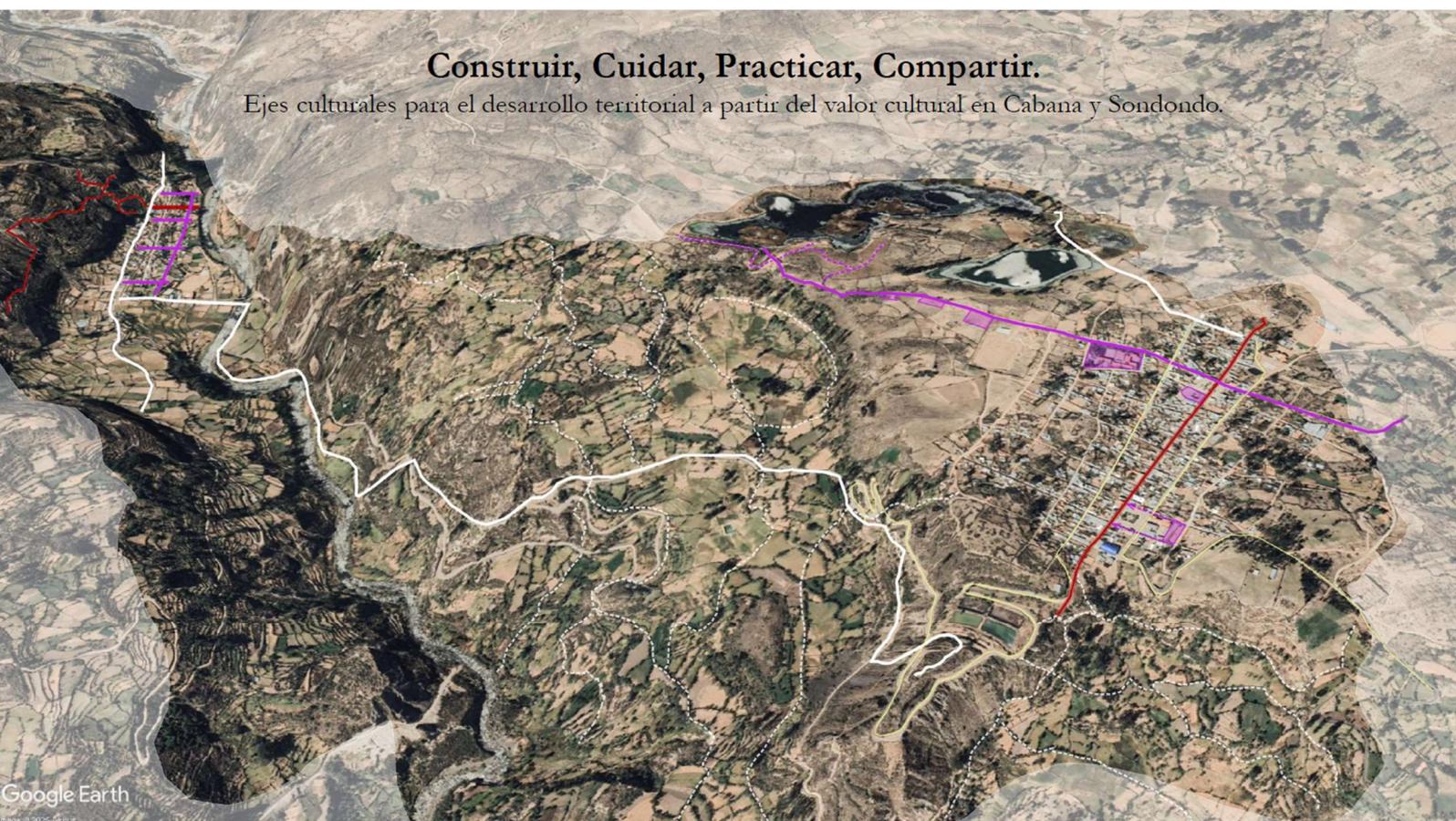


Table des matières

Introduction.....	3
Diagnostic.....	3
I. Situation socio-économique.....	3
II. Analyse SWOT.....	4
III. Articulation territoriale	5
Problématique.....	5
Projet : <i>Construire, préserver, pratiquer, partager</i> . Axes culturels pour le développement territorial fondé sur la valeur culturelle à Cabana et Sondondo.....	6
I. Savoirs écologiques traditionnels.....	6
II. Objectif principal	6
III. Objectifs spécifiques.....	6
Conclusion	8
Bibliographie.....	9
Annexes	10
I. Analyse SWOT.....	10
II. Objectif spécifique 1.....	11
III. Objectif spécifique 2.....	11
IV. Objectif spécifique 3.....	12
V. Objectif spécifique 4.....	12
VI. Articulation détaillée à Cabana	13
VII. Articulation détaillée à Sondondo	13

Introduction

Dans la vallée andine de Sondondo située au cœur de la cordillère au Pérou, le territoire s'inscrit dans une relation profonde entre les communautés et leur environnement. Le paysage n'est pas qu'un simple décor : il est construit et façonné par des pratiques agricoles ancestrales, des liens spirituels puissants à la terre et un rapport au monde ancré dans les traditions. Il se caractérise par un système d'étagement, qui peut être écologique (Thouret, 1989), c'est-à-dire basé sur des critères physiologiques et géographiques, mais également culturel, par les façons d'habiter, de produire, de ritualiser ou encore de célébrer le territoire. Afin de proposer une approche sous l'angle thématique de la culture et de l'identité, le découpage altitudinal du paysage permet de lier la conception géographique à celle du culturel.

D'un point de vue écologique, le paysage andin se caractérise par une organisation spatiale verticale des activités humaines et pastorales en fonction de l'altitude et des ressources disponibles. Par exemple, les hautes altitudes qui sont plus froides et arides (*la Puna*) sont traditionnellement dédiées à l'élevage de lamas et alpagas, alors que les zones intermédiaires (*Suni*) accueillent les cultures de pommes-de-terres et autres tubercules. La zone basse (*Quechua*) a un climat plus tempéré et permet la culture du maïs entre autres. Cette logique d'étagement écologique permet à la population andine de tirer parti du relief et donc de la diversité climatique, selon les différents étages altitudinaux.

Mais ces zones ne sont pas seulement des divisions écologiques : elles sont aussi des espaces culturels, spirituels et identitaires qui représentent des manières d'habiter et de célébrer le monde. Selon une même cosmologie tripartite, on peut structurer le paysage andin en trois niveaux tels que le ciel (*Hanan Pacha*), la terre (*Kay Pacha*) et le monde souterrain (*Uku Pacha*). À chacun est associé un animal symbolique : le condor (messager, reliant les humains au céleste), le puma (force et équilibre nécessaire à la vie terrestre) et le serpent (renvoie à la mémoire et à la fertilité). Ils incarnent les relations entre le cosmos, la nature et les êtres humains. Ainsi, le territoire se façonne au rythme des pratiques rituelles et du calendrier agricole.

Diagnostic

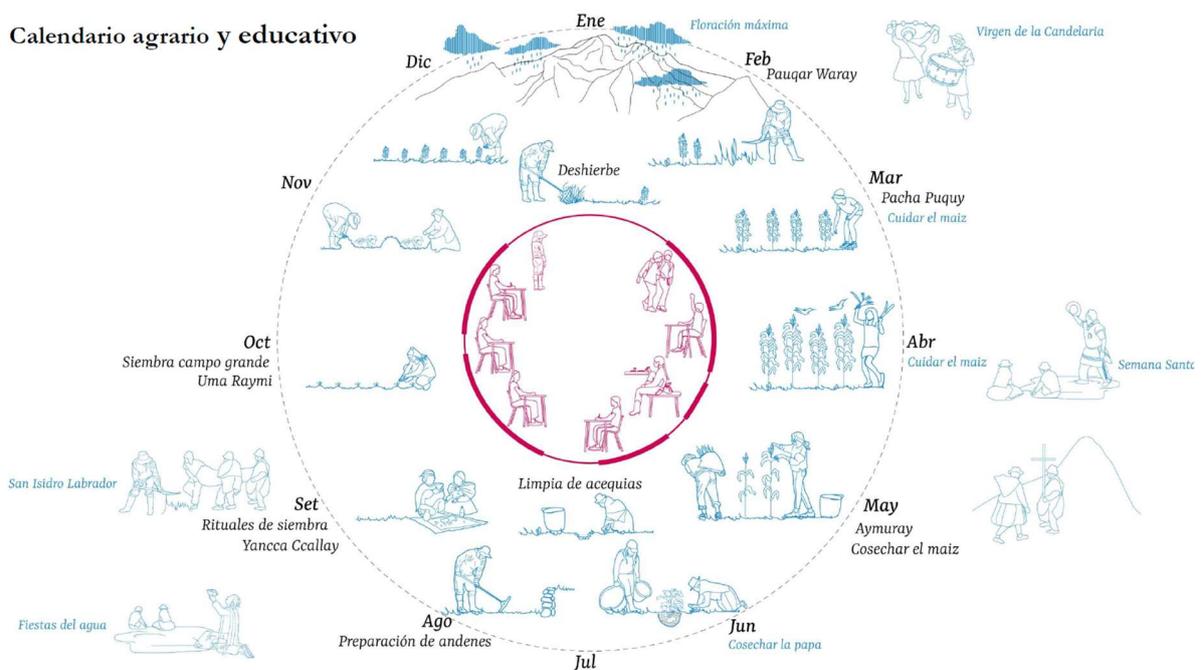
I. Situation socio-économique

L'économie locale de la vallée de Sondondo repose historiquement sur un modèle agropastoral familial, grâce à la transmission intergénérationnelle des savoirs et un échange actif entre les communautés. La production agricole était centrée sur l'autoconsommation, mais permettait également un commerce local favorisé par la diversité altitudinale du territoire, qui offre une grande variété de produits agricoles. Ce système présentait une certaine sécurité alimentaire ainsi qu'une source monétaire, bien que modeste. Aujourd'hui, cette économie traditionnelle se fragilise par l'entrée massive de produits externes à plus bas prix, ce qui déstabilise le commerce local. La production traditionnelle ralentit face à la concurrence de ces produits principalement issus de la grande industrie, et cela crée une instabilité économique croissante. Les communautés agricoles familiales rencontrent des difficultés à générer des revenus suffisants pour vivre, notamment pour des dépenses courantes comme la santé, l'éducation ou encore les services de bases (alimentation). L'insécurité monétaire contraint les familles à cultiver pour leur propre subsistance, alors même que les conditions deviennent précaires. Le travail agricole, autrefois pilier du mode de vie local, est de moins en moins attractif particulièrement pour les jeunes générations qui perdent l'intérêt pour les pratiques agricoles

traditionnelles. Un cercle vicieux s’installe face au risque d’abandon du territoire, illustré par un désinvestissement public (le gouvernement propose peu d’aide) et une potentielle perte d’identité territoriale.

La migration devient l’une des conséquences directes : de nombreux jeunes quittent la vallée pour les régions côtières, plus attractives d’un point de vue économique. Les départs ne sont pas de simples désirs de mobilité et d’émancipation, mais bien une réponse à un manque d’opportunités sur place. Malheureusement, cela engendre une rupture intergénérationnelle dans la transmission des savoirs et des pratiques agricoles, ce qui à terme provoque une perte progressive du savoir ancestral.

Le calendrier scolaire est un exemple concret de rupture symbolique entre la communauté et le cycle naturel du territoire. L’agriculture, les célébrations religieuses, la vie communautaire sont en effet régies par des cycles lunaires et des croyances dictées par la relation à la terre et aux Apus (les esprits des montagnes). Rien n’est dissocié, mais au contraire interconnecté selon un rythme ancestral propre à la culture andine. Or, le calendrier scolaire est basé sur d’autres logiques et temporalités, et n’est donc pas adapté au cycle traditionnel.



II. Analyse SWOT¹

Le territoire de Sondondo montre un ancrage culturel fort par les liens entre les communautés et leur environnement. Parmi les **forces** identifiées, on peut noter la culture vivante liée au paysage avec une tradition d’usage de matériaux naturels pour la construction, les terrasses pour les pratiques agricoles avec un système hydraulique traditionnel efficace, et une grande diversité écologique. En termes **d’opportunité**, on trouve une valorisation de cette diversité et des ressources locales, la restauration du patrimoine bâti traditionnel et la récupération des terrasses, le développement d’activités éducatives et touristiques autour du patrimoine, et

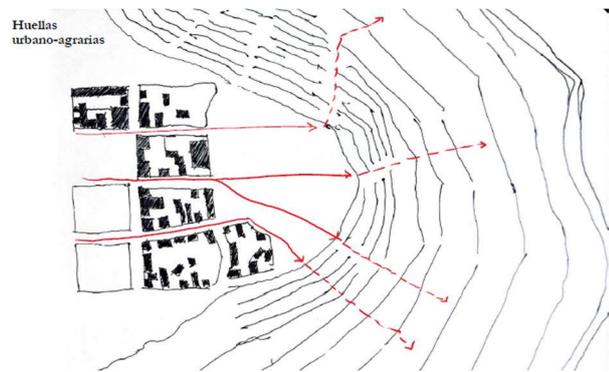
¹ Voir carte schématique en annexe (en espagnol).

enfin la reconnaissance des savoirs agricoles comme modèles d'adaptation au changement climatique.

Cependant, certaines **faiblesses** freinent ces dynamiques, notamment l'inadaptation des écoles au contexte rural, le manque de capacités techniques pour les agriculteurs et autres édifices, la fragmentation de la gestion et gouvernance communautaire ainsi que l'abandon politique vis-à-vis de la région. Cela fait peser sur le territoire nombre de **menaces**, comme la migration des jeunes vers les zones urbaines, l'abandon des terrasses agricoles et la perte des savoirs traditionnels, l'influence de modèles architecturaux modernes qui affectent la valorisation des techniques locales, et un environnement agricole affecté par le manque de soins et l'usage de fertilisants.

III. Articulation territoriale

La trame paysagère est complexe. Les terrasses ne sont pas des éléments isolés, mais bien connectés à l'espace urbain : les systèmes agricoles s'articulent aux zones habitées, structurent les usages (cours intérieures pour la production familiale) et forme une logique territoriale *continue*. Cette articulation révèle la vision intégrée de l'organisation de l'habitat, où la production, la vie sociale ainsi que la spiritualité sont profondément liées. Si les savoirs disparaissent, si les pratiques cessent de se synchroniser avec la terre, c'est toute une trame vivante (agricole, urbaine, culturelle) qui risque de se défaire. Penser l'avenir du territoire, c'est donc affirmer cette continuité entre paysage, les pratiques, la mémoire, en redonnant sens aux liens entre les espaces cultivés et les espaces habités.



Problématique

Dans la vallée de Sondondo, la culture vivante fondée sur les savoirs, les pratiques et les coutumes locales est en train de s'affaiblir. Le manque d'accès à des services de base comme la santé, l'éducation et la sécurité alimentaire rend difficile la transmission et la valorisation de ces connaissances par les nouvelles générations. En conséquence, l'intérêt pour des modèles culturels extérieurs grandit, et le lien avec les racines locales du développement se perd.

Alors comment encourager un développement du territoire qui mette en valeur les savoirs, les pratiques ainsi que les identités culturelles locales ?

Projet : Construire, préserver, pratiquer, partager. Axes culturels pour le développement territorial fondé sur la valeur culturelle à Cabana et Sondondo

I. Savoirs écologiques traditionnels

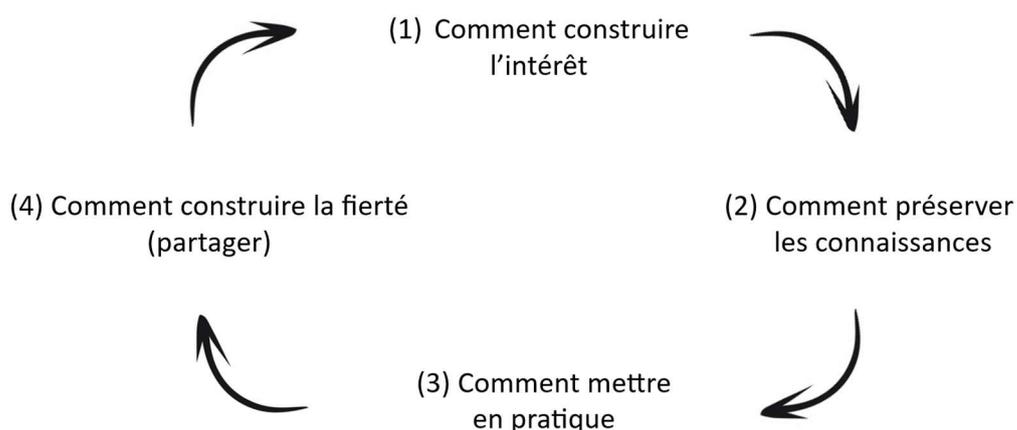
Il est important de considérer le développement durable non pas comme un simple changement de pratiques ou une modernisation imposée, mais comme le développement d'une communauté en harmonie avec son environnement. Dès lors, le concept de savoir écologique traditionnel (SET), largement théorisé par Berkes (2017), prend ici tout son sens. Une communauté traditionnelle, avec ses connaissances et techniques d'appropriation des ressources naturelles, peut s'inscrire dans une démarche de développement durable. Berkes (2017) définit le SET comme un ensemble de connaissances, de pratiques et de croyances, forgé au fil du temps par des processus d'adaptation et transmis de génération en génération, concernant les relations entre les êtres vivants (humains compris) et leur environnement. Le savoir traditionnel représente non seulement le domaine technique ou utilitaire, mais se rapporte également à l'expérience spirituelle et le lien avec la nature et l'écologie.

II. Objectif principal

L'objectif principal du projet est de générer des axes culturels à Cabana et Sondondo principalement, permettant d'organiser les potentialités architecturales existantes, les valeurs territoriales et les éléments naturels du paysage. À travers ces axes, nous cherchons à répondre à des besoins de base encore non satisfaits, comme l'éducation, l'accès à des espaces communs ou la valorisation du patrimoine. En même temps, nous voulons reconnecter le travail sur le territoire avec les pratiques culturelles locales, en renforçant un modèle de développement durable issu de la population elle-même, et non importé de l'extérieur.

III. Objectifs spécifiques²

Chacun des objectifs spécifiques répondent à une étape d'un cycle continu :



² Pour les projections territoriales de chaque objectif, se référer aux annexes en fin de document.

1. **Encourager la transmission intergénérationnelle des savoirs** entre les aîné.e.s et les plus jeunes afin de construire un intérêt renouvelé pour le territoire et favoriser l'émergence d'un paysage culturel durable.

Stratégies d'action :

Chemin éducatif

- **Définir** un axe éducatif pour relier l'école nationale aux éléments clés du paysage (lagune, *corrales* et terrasses), qui sont considérés comme des milieux d'apprentissage vivants. Ce parcours permet aux élèves et enfants d'être en contact direct avec leur environnement, à partir duquel se construit la connaissance.
- **Créer** des espaces d'ombre, de confort et de vue sur le paysage pour que les personnes âgées puissent pratiquer les techniques locales d'art populaire le long de l'axe éducatif (tissage, taille de pierre volcanique, artisanat avec le tronc d'agave, vannerie, adobe – matériau de construction en terre crue séchée au soleil).
- **Encourager** la participation des enfants aux activités primaires de collecte, de sélection et de transport des éléments à travailler dans les ateliers. C'est pourquoi l'itinéraire éducatif inclut le passage par différents écosystèmes.

Internats-galleries

- **Améliorer** les conditions d'habitabilité, en mettant l'accent sur les services de base d'assainissement, les chambres et la relation avec l'extérieur.
- **Donner** la priorité aux espaces de travail commun, comme lieux de convivialité (cuisine, salle à manger, potager intérieur).
- **Organiser** les patios des internats en fonction des potagers et de l'exposition des artisanats réalisés dans l'axe éducatif, afin de permettre la participation communautaire.
- **Promouvoir** un programme de participation des personnes âgées dans le soin des potagers et des artisanats.

2. **Renforcer l'accès à la formation pour les jeunes et jeunes adultes** en matière de savoirs locaux, en intégrant une assistance technique adaptée qui permette de préserver l'identité du paysage à travers la continuité des pratiques.

Stratégies d'action :

- **Planter** un centre de formation technique à un emplacement stratégique : accessible depuis la ville, l'Office agraire de Cabana et les terrasses, pour favoriser l'articulation entre savoirs techniques et savoirs pastoraux.
- **Organiser** des sessions de formation pratique sur la gestion agricole en lien direct avec les parcelles cultivées et les lagunes d'oxydation.
- **Assurer** un suivi technique régulier du fonctionnement des lagunes d'oxydation, en intégrant la population locale dans les activités de surveillance et d'entretien.
- **Concevoir** le bâtiment avec des techniques traditionnelles (adobe, pierre) tout en y intégrant des innovations plus modernes (toitures récupératrices).

3. **Valoriser les pratiques constructives locales** pour la préservation du patrimoine, en incitant les habitant.e.s à prendre soin activement du paysage architectural.

Stratégies d'action :

- **Identifier** les constructions détériorées construites avec des techniques traditionnelles, le long d'un axe culturel (rue principale), afin de renforcer l'identité architecturale locale.
- **Classer** les bâtiments identifiés en fonction de leur niveau de détérioration, pour prioriser les interventions.
- **Promouvoir** la participation des élèves et des habitant.e.s dans le processus de formation à la restauration et la revalorisation du patrimoine bâti.
- **Proposer** de nouveaux usages culturels pour les maisons identifiées : bibliothèque, salle de musique, centre communautaire, etc.

4. **Faire circuler les savoirs locaux auprès des personnes de passage**, afin de renforcer la fierté territoriale et de stimuler une économie locale basée sur la culture et la mise en valeur du patrimoine.

Stratégies d'action :

- **Protéger** les ressources et écosystèmes vulnérables face à l'augmentation éventuelle de la population flottante induite par le tourisme.
- **Mettre en valeur** le potentiel des itinéraires culturels, en piétonisant la rue principale et déviant le trafic sur les routes parallèles.
- **Différencier** les chemins utilisés pour l'agriculture locale de ceux destinés aux visiteur.euse.s, pour éviter des conflits d'usage et préserver les pratiques existantes.
- **Articuler** les tronçons du Quhpaq Ñan aux axes culturels de Sondondo et Cabana, pour diffuser les valeurs culturelles du territoire tout en privilégiant les modes de transport non motorisés.

Conclusion

Le projet s'inscrit dans une volonté de développement respectueux des dynamiques locales et porté par l'identité et la culture vivante du territoire andin. En structurant des axes culturels à Cabana et Sondondo, il ne s'agit pas seulement de restaurer un patrimoine architectural ou de transmettre des techniques, mais de réactiver une mémoire collective en lien direct avec le paysage. Face aux différentes menaces (perte de savoirs ancestraux, migration, développement économique moderne, etc.) ce projet défend une autre voie : celle d'un avenir construit depuis l'intérieur, où la culture n'est pas un décor mais une manière de vivre, de produire, d'apprendre et de transmettre.

En articulant les savoirs écologiques traditionnels aux besoins contemporains, et en valorisant les parcours éducatifs, les espaces partagés, les itinéraires symboliques et les lieux de transmission, nous voulons montrer que la résilience d'un territoire passe par la reconnaissance de sa complexité culturelle et la mise en œuvre de solutions locales et identitaires.

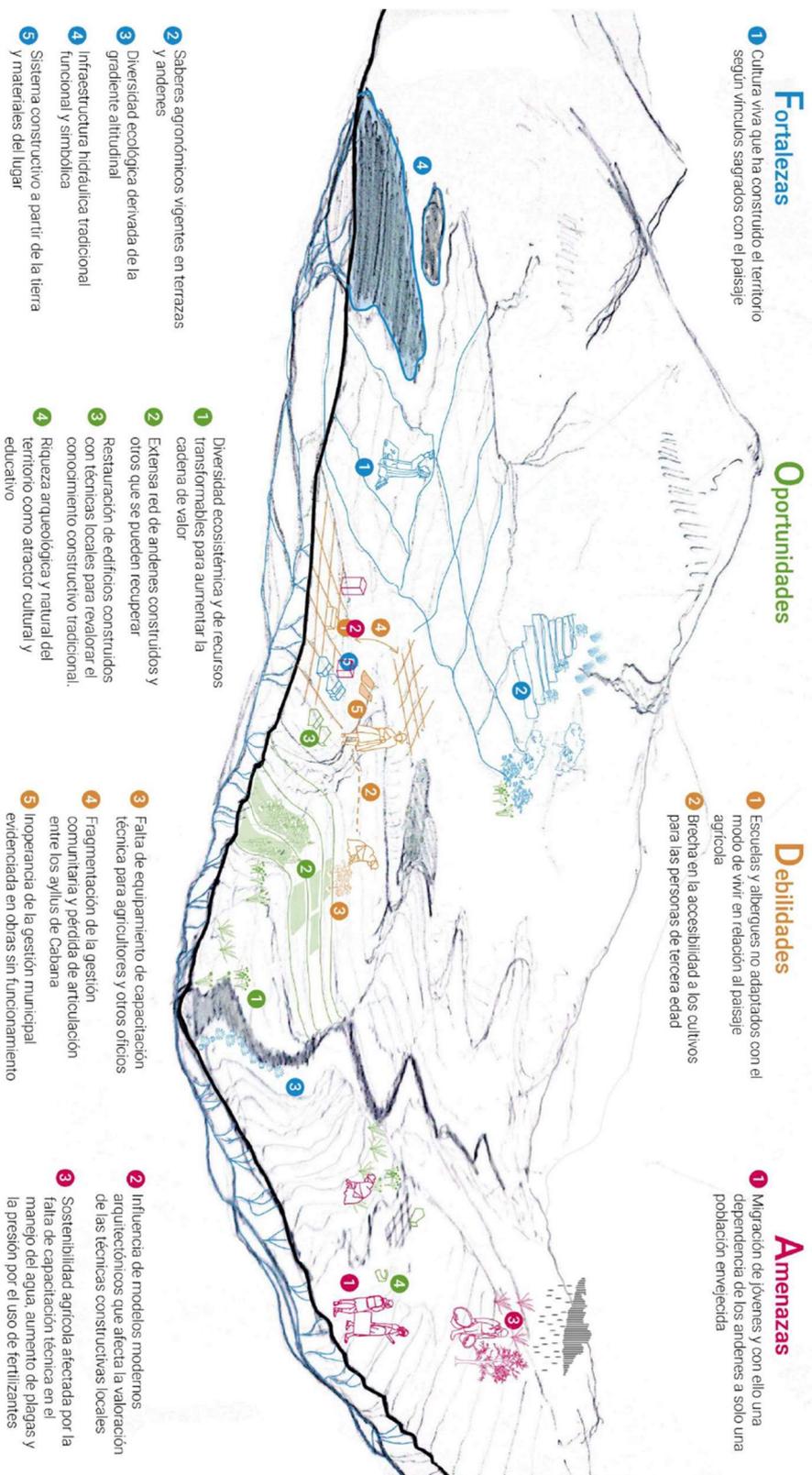
Bibliographie

Berkes, F. (2017). *Sacred ecology*. Routledge.

Thouret, J.-C. (1989). Spécificité de l'étagement géo-écologique dans les Andes tropicales. *Revue de Géographie Alpine*, 77(1), 57-77. <https://doi.org/10.3406/rga.1989.2730>

Annexes

I. Analyse SWOT



II. Objectif spécifique 1



Objetivo específico 1

LEYENDA

-  eje educativo
-  ruta de conexión peatonal
-  1 Taller al aire libre para labradores de piedra
-  2 Taller de tejido y canastas
-  pircas de corrales
-  huertas de saberes
-  Polypelpis
- 
-  Schinus molle
- 



III. Objectif spécifique 2



LEYENDA

-  caminos de aprendizaje práctico en los andenes
-  ruta de conexión peatonal
-  vía asfaltada

Objetivo específico 2

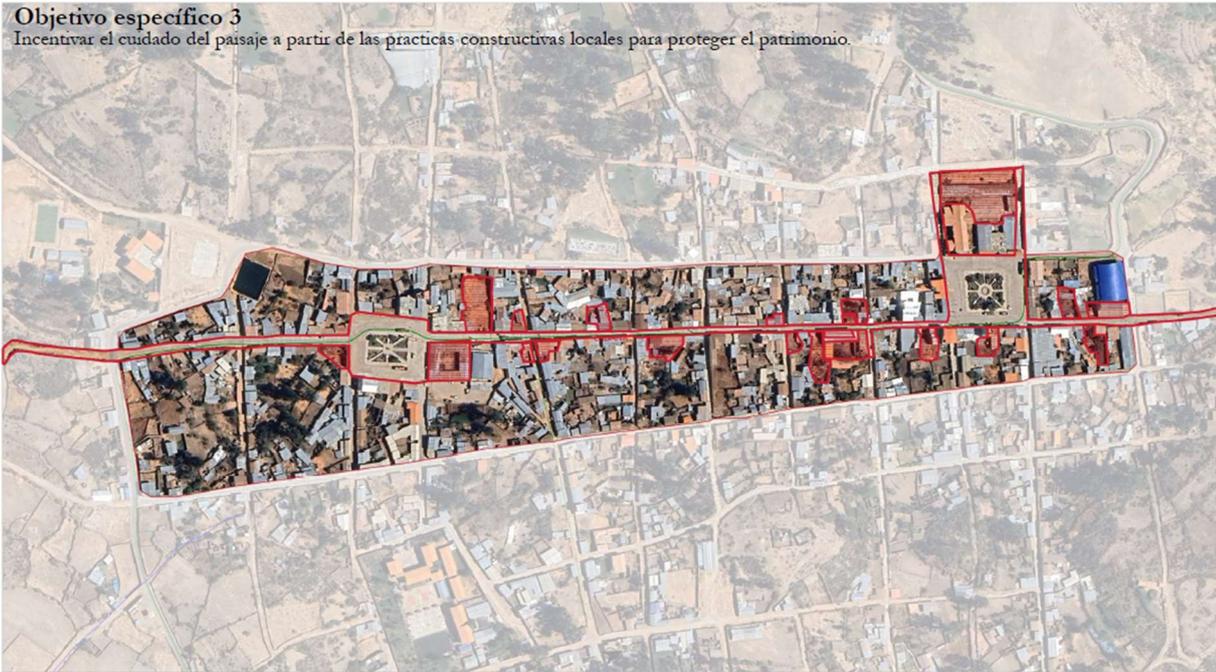
Ampliar la cobertura educativa con las personas jóvenes-adultas en los saberes locales para conservar la identidad del paisaje a partir de su asistencia técnica.



IV. Objectif spécifique 3

Objetivo específico 3

Incentivar el cuidado del paisaje a partir de las prácticas constructivas locales para proteger el patrimonio.



V. Objectif spécifique 4

Objetivo específico 4

LEYENDA

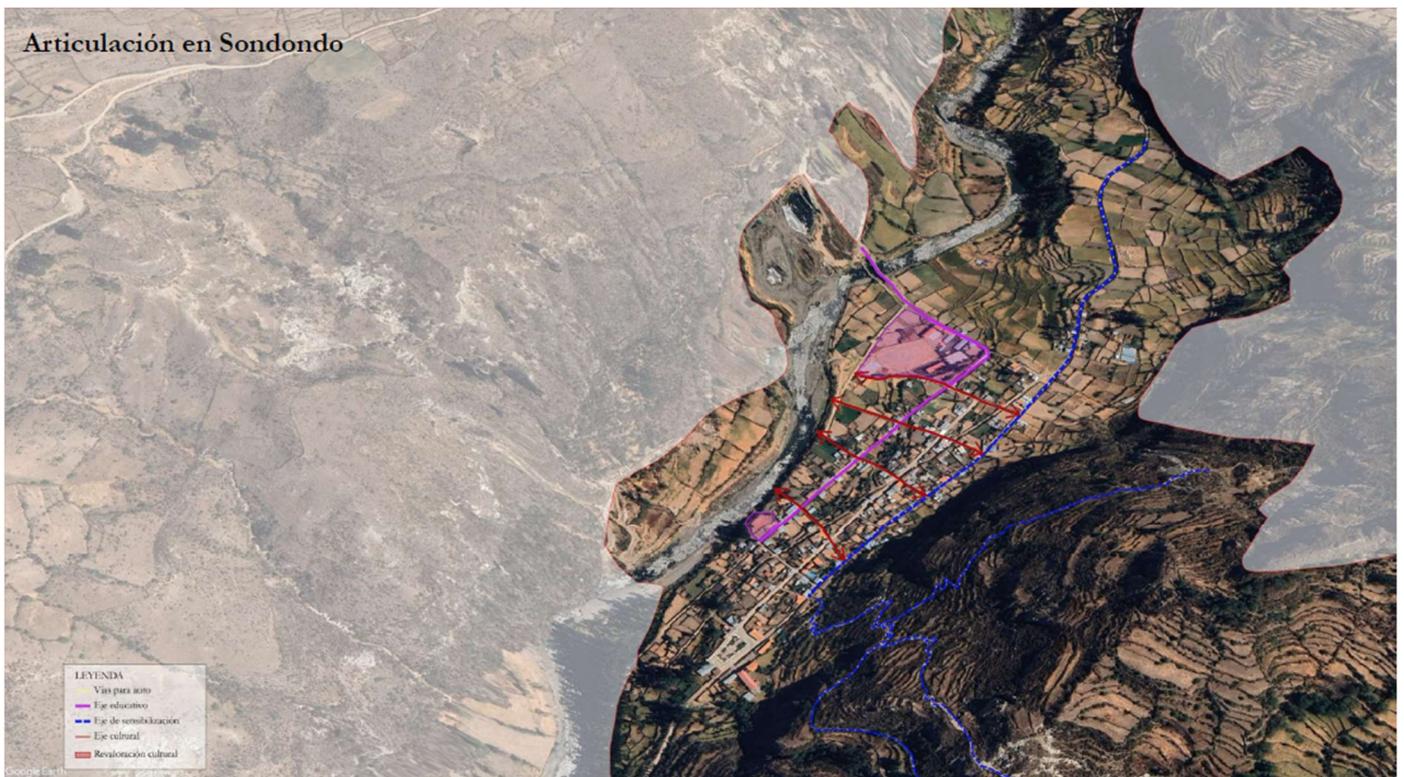
- ruta cultural principal
- - - ruta cultural
- · · · ruta cultural qhapac ñan deteriorado



VI. Articulación detallada à Cabana



VII. Articulación detallada à Sondondo



Atelier international de développement territorial

Pérou – Cabana dans la Vallée de Sodondo

23 avril – 2 mai 2025



Territoire et environnement

Itinéraires dynamiques : entre territoires, mémoire et
paysage

Contexte de l'atelier

Nous nous sommes rendus à Cabana Sur, dans la vallée de Sondondo située dans la cordillère des Andes au Pérou, du 23 avril au 2 mai 2025, dans le cadre d'un terrain d'étude organisé par l'Association Territoires Solidaires.

En équipe de quatre étudiant·e·s - deux de l'Université de Genève et deux de l'Université Catholique du Pérou - nous avons, durant les premiers jours, analysé la situation complexe de ce territoire. Nous avons réfléchi à la revalorisation de son patrimoine culturel et paysager, tout en prenant en compte les déséquilibres démographiques induits par l'implantation de structures et de modèles économiques incompatibles avec les équilibres sociaux et environnementaux patiemment construits au fil des siècles.

Le projet s'articulait autour de quatre thématiques : territoire et environnement, population, culture et identité, et économie locale. Notre groupe s'est concentré sur la thématique territoire et environnement. Dans ce cadre, nous avons mené une analyse cartographique du territoire, réalisé une matrice SWOT, puis formulé trois objectifs spécifiques en lien avec les enjeux identifiés.

Ce projet a permis de croiser les problématiques territoriales et environnementales propres à la région avec des savoir-faire techniques, notamment en cartographie, grâce à une équipe pluridisciplinaire réunissant des étudiant·e·s en architecture, urbanisme, sciences de l'environnement, science politique et économie.

Analyse cartographique

Notre analyse cartographique a mis en évidence plusieurs enjeux territoriaux et environnementaux dans la région de Cabana. Elle nous a permis de nous concentrer sur trois grands domaines d'action, étroitement liés entre eux : l'eau, la connectivité et l'agriculture.

Après avoir délimité notre région d'étude - à savoir la vallée de Sondondo, incluant Cabana et les villages environnants, ainsi que la rivière Sondondo -, nous avons cartographié :

- les sources d'approvisionnement en eau (glaciers, zones humides, lagunes, rivières) ;
- les infrastructures liées à l'eau, qu'elles soient en usage ou désaffectées (bassins d'oxydation, réservoirs, etc.) ;
- la perception de l'eau dans les zones urbaines, en distinguant les espaces où l'eau est dissimulée de ceux où elle est visible et valorisée.

Sur le plan de la connectivité, nous avons étudié les modalités actuelles de déplacement dans le paysage et les tracés du réseau routier moderne, afin de comprendre comment ce dernier s'est superposé ou substitué aux chemins ancestraux.

Enfin, pour ce qui est de l'agriculture, nous nous sommes intéressés aux activités productives ayant façonné le territoire, en lien avec les dynamiques locales et les formes d'occupation du sol.

Cette analyse nous a conduit à l'élaboration de la carte présentée en figure 1, qui superpose l'ensemble des couches étudiées. Elle a constitué la base de réflexion pour la définition de nos objectifs spécifiques, détaillés dans les sections suivantes.

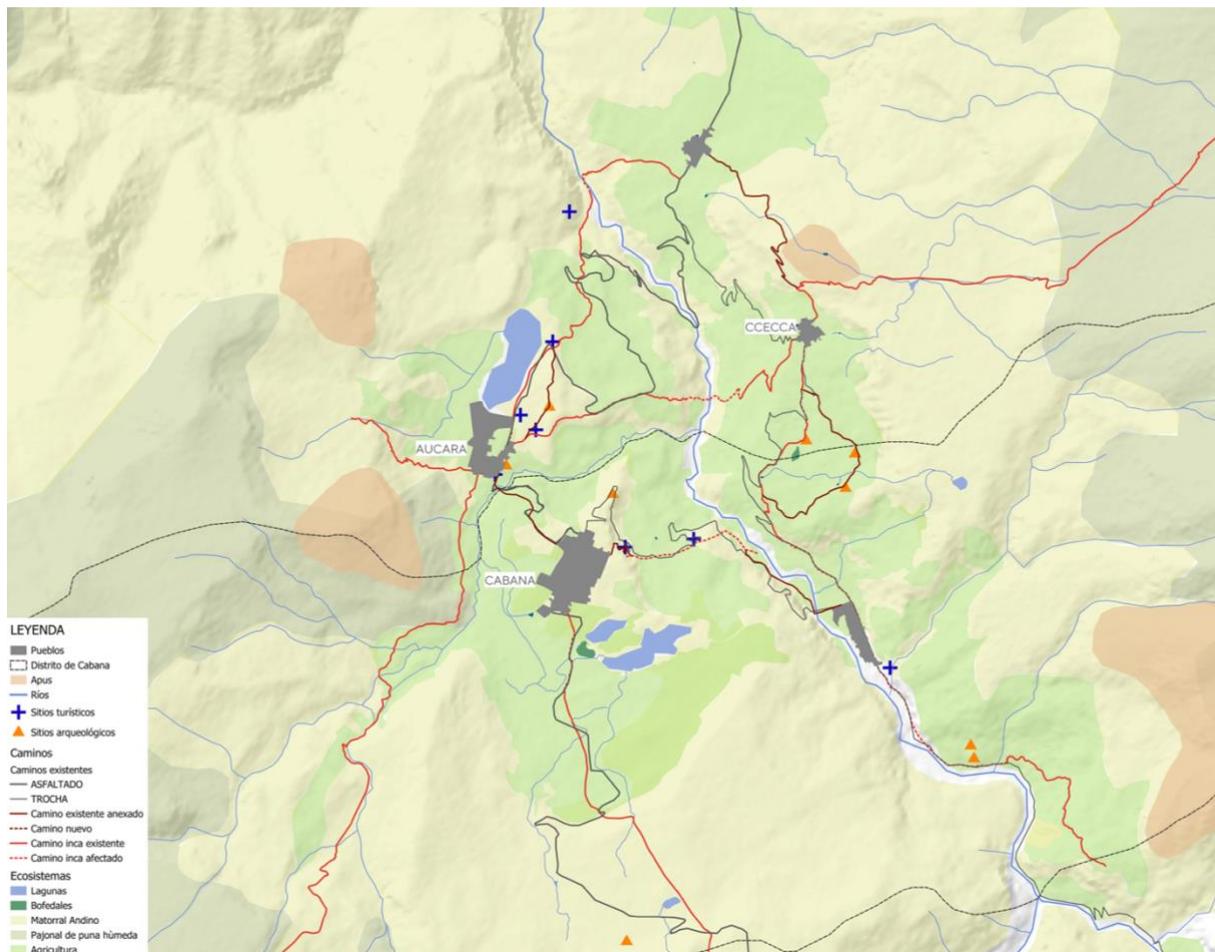


Figure 1 - Carte des itinéraires dynamiques dans la région de Cabana

Analyse de matrice SWOT

À partir de nos analyses des trois thématiques – l'eau, la connectivité et l'agriculture –, nous avons élaboré une matrice SWOT (forces, opportunités, faiblesses et menaces), qui identifie ces éléments pour chacun des sujets.

En commençant par l'eau, nous pouvons dire qu'elle est un élément qui a façonné le territoire, non seulement dans sa dimension physique, mais aussi culturelle. De plus, l'eau se manifeste sous différentes formes, ce qui permet le développement d'une grande variété d'activités productives. Cependant, des faiblesses subsistent : le cycle de l'eau est souvent invisible pour ceux qui l'utilisent, et la gestion moderne tend à résoudre les problèmes par des infrastructures qui déconnectent l'eau de son paysage naturel.

Concernant la connectivité, nous mettons en avant comme force l'existence d'un réseau de chemins construit par les habitants eux-mêmes au fil du temps. L'articulation de ces chemins représente une grande opportunité, car elle permettrait de relier des lieux d'intérêt et de découvrir différents types de paysages. En revanche, nous constatons que le réseau ancestral de chemins est tombé dans l'oubli au niveau local, et que l'expansion du réseau routier moderne remplace et désarticule ces anciens réseaux.

Enfin, en ce qui concerne l'agriculture, nous soulignons qu'il s'agit d'une activité faisant partie intégrante de l'identité locale. Elle pourrait même devenir un catalyseur de biodiversité et un attrait touristique important. Néanmoins, elle fait face à plusieurs défis : les producteurs locaux ne disposent pas de valeur ajoutée leur permettant de rivaliser avec les produits d'autres régions, et les processus naturels comme la pluie ou l'érosion détériorent les systèmes de terrasses agricoles s'ils ne sont pas entretenus et utilisés régulièrement.

Problématique et objectif principal du projet

Ce travail de synthèse nous a permis d'identifier une problématique centrale, puis de définir un objectif général. De cet objectif découlent trois objectifs spécifiques de développement territorial. La problématique étant la suivante : la désarticulation territoriale des infrastructures ancestrales avec les pratiques actuelles accélère la perte du patrimoine culturel et environnemental, affaiblit l'unité des communautés et met en péril la transmission des savoirs et des valeurs liés au territoire.

En réponse à cette problématique, nous avons pu formuler un objectif général : renforcer l'interrelation entre les villages en valorisant leurs ressources naturelles et savoirs ancestraux, en consolidant leur identité et en générant une valeur ajoutée à travers le tourisme.

Objectifs spécifiques

Thématique de l'eau

Le premier objectif spécifique porte sur la thématique de l'eau. Il s'agit de réactiver les savoir-faire traditionnels en matière de gestion hydraulique au sein des communautés locales, en réévaluant leurs dimensions techniques, matérielles et écologiques dans le contexte du paysage productif.

Concrètement, cet objectif se décline en trois actions à mettre en œuvre sur le territoire de la région de Cabana. La première consiste à transformer une rue du centre-ville en un vecteur de sensibilisation à la gestion de l'eau. Comme le montre l'analyse cartographique de la ville de Cabana, plusieurs parcours urbains présentent une présence de l'eau tantôt visible, tantôt imperceptible pour les habitants. Le projet vise à révéler cette présence à travers des aménagements dynamiques s'appuyant sur des structures existantes.

Par exemple, le long de l'axe principal qui traverse la ville, il s'agirait d'aménager un canal en pierre accessible, bordé de végétation et intégré à une rue pavée. Ce dispositif permettrait non seulement de créer un écosystème urbain favorable à la biodiversité et à la recharge des nappes phréatiques, mais aussi de renforcer le lien entre les habitants et leur environnement. En valorisant les savoir-faire locaux et en impliquant les communautés dans la conception, la mise en œuvre et l'entretien des infrastructures, ce projet devient également un levier de cohésion sociale et de transmission intergénérationnelle des connaissances.

La deuxième action consiste à promouvoir la construction d'infrastructures de gestion de l'eau qui allient techniques traditionnelles et savoir-faire contemporains. Il s'agit d'encourager une approche hybride et participative de l'aménagement hydraulique, en intégrant les connaissances ancestrales des communautés locales avec des innovations techniques actuelles. Ce dialogue entre passé et présent permettrait non seulement d'assurer une gestion durable des ressources en eau, mais aussi de valoriser l'expertise des habitants. Leur implication active dans les processus de conception et de construction renforcerait le tissu social et créerait des opportunités de formation et d'emploi locaux.

Enfin, la troisième action vise à installer des panneaux d'information pédagogiques sur l'usage responsable de l'eau, ainsi que sur la flore et la faune locales qui lui sont liées. Cette initiative a pour objectif de sensibiliser à la richesse écologique du territoire tout en promouvant une culture de la préservation. Lors de notre visite à la lagune de Jolpajocha, près de Cabana, nous avons découvert un site naturel remarquable, encore peu valorisé. L'installation de dispositifs informatifs légers, demandant peu d'entretien, permettrait non seulement d'éduquer les visiteurs — habitants comme touristes — mais

aussi de renforcer l'attractivité du lieu de manière respectueuse et durable. Ce type d'infrastructure peut devenir un vecteur de fierté locale, en valorisant le patrimoine naturel et en stimulant un tourisme responsable bénéfique à l'économie locale.

Thématique de la connectivité

Cela nous amène au deuxième objectif spécifique, portant sur la connectivité : articuler un réseau territorial qui valorise les points d'intérêt existants et encourage de nouvelles formes de connexion, tant physiques que symboliques, entre les communautés, leurs ressources naturelles et culturelles, ainsi que les nouveaux visiteurs potentiels.

Dans ce cadre, notre première action consiste à identifier les segments de routes historiques susceptibles de constituer un itinéraire piéton reliant les centres urbains aux sites d'intérêt touristique. Ce travail s'organise autour d'un itinéraire principal reliant la majorité des villages, en passant par les sites touristiques et archéologiques ; et d'un itinéraire secondaire, qui s'éloigne quelque peu des centres urbains pour intégrer des sites naturels comme la lagune de Jolpajocha (figure 2).

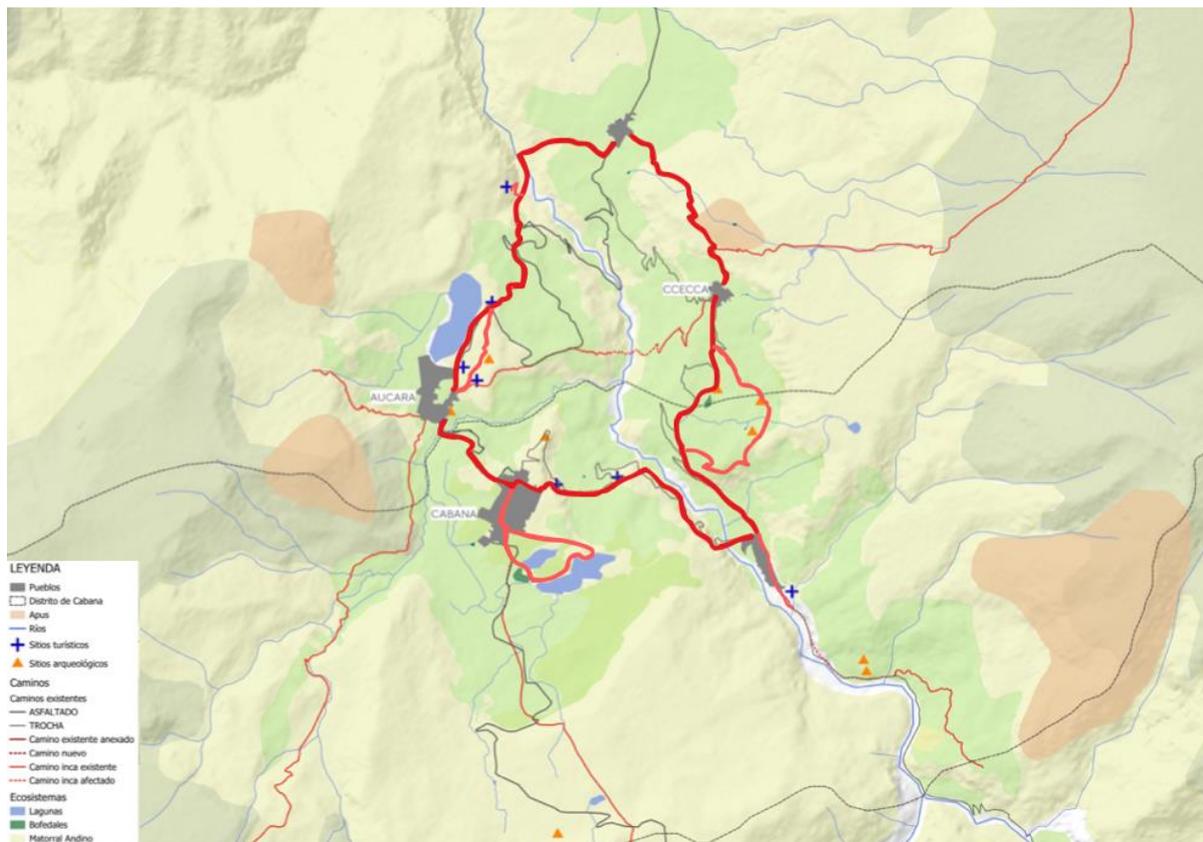


Figure 2 - Itinéraire principal et secondaire afin de constituer un itinéraire piéton reliant les centres urbains et les sites d'intérêt

En lien avec la première, la deuxième action vise à révéler la continuité des chemins incas là où ils croisent le réseau routier moderne, grâce à des modifications matérielles

et une amélioration de l'accessibilité (figure 3). Des espaces aménagés seraient alors créés aux points de jonction entre route historique et route moderne, servant de lieux de rassemblement et de sociabilisation, tout en respectant l'environnement local.

Enfin, la troisième action consiste à tracer des itinéraires qui favorisent une connexion active avec le paysage, permettant non seulement sa contemplation, mais aussi son exploration, utilisation et compréhension.

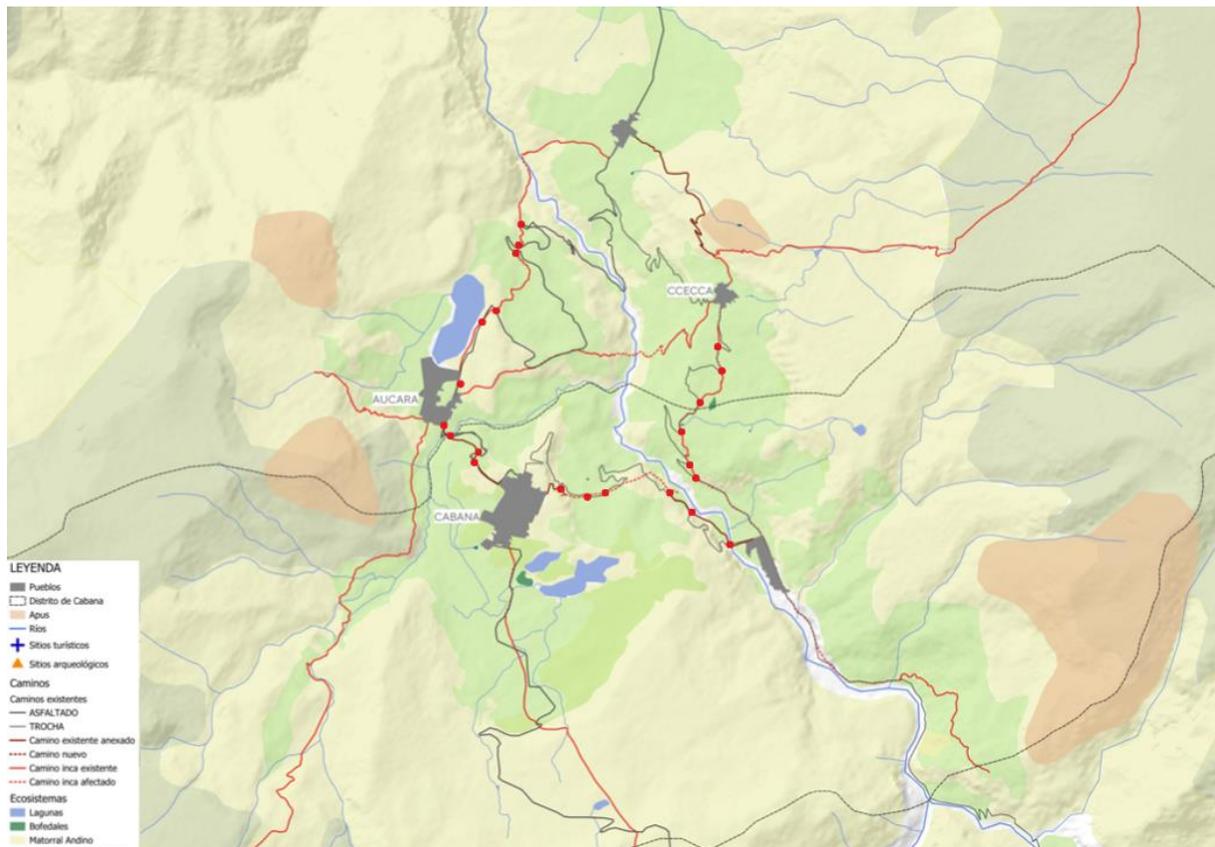


Figure 3 - Croisement des chemins Incas avec la route moderne

Thématique de l'agriculture

Finalement, notre dernier objectif spécifique aborde la thématique de la production agricole, en mettant l'accent sur la valorisation du paysage productif et des savoirs agricoles locaux, par leur intégration dans le réseau territorial. L'objectif est également de promouvoir un tourisme qui mette en avant ces connaissances tout en soulignant la richesse des ressources communautaires.

La première action vise à encourager la pratique agricole dans les zones appropriées, en lien direct avec les anciens chemins, en les intégrant à des itinéraires touristiques potentiels afin de stimuler l'économie locale.

La deuxième action repose sur l'utilisation d'animaux de ferme, notamment des lamas, à la fois pour développer une nouvelle forme de mobilité touristique le long des chemins incas, et pour assurer l'approvisionnement en produits d'élevage.

Enfin, la troisième action concerne la valorisation de produits agricoles locaux au sein des villages, comme par exemple le tuna, un fruit issu du cactus, qui pourrait devenir un symbole de l'identité agricole locale.

Retour critique et pistes d'amélioration

Finalement, ce projet s'est concrétisé par une présentation finale de nos analyses et propositions, réalisée devant les étudiant·e·s, les enseignant·e·s encadrant·e·s des universités de Genève et de Lima, ainsi que devant des membres de la population locale de Cabana et des environs. Ce moment d'échange a permis d'ouvrir un dialogue constructif, ponctué de débats et de critiques enrichissantes autour de nos travaux.

Il est important de souligner que la mise en œuvre concrète de notre projet s'est déroulée sur une période très courte - seulement trois jours-, ce qui n'a pas permis d'explorer en profondeur l'ensemble des enjeux territoriaux et environnementaux. Cette conclusion vise à résumer certaines des remarques critiques formulées par les autorités locales en vue d'améliorations futures.

Premièrement, notre analyse reste ponctuelle, car elle ne s'appuie pas sur une temporalité étendue prenant en compte la variabilité saisonnière et interannuelle. Or, pour les thématiques liées à la gestion de l'eau et à l'agriculture, il serait pertinent de modéliser les propositions en fonction de leur évolution dans le temps, notamment face aux effets du changement climatique. Les périodes de sécheresse, mentionnées à plusieurs reprises lors des retours critiques, doivent ainsi être intégrées à une réflexion prospective.

Deuxièmement, plusieurs retours ont souligné que nos propositions gagneraient à être davantage ancrées dans le territoire, notamment en précisant comment certaines infrastructures pourraient concrètement être mises en œuvre, financées et entretenues dans la durée.

Enfin, bien que nous ayons mis l'accent sur le potentiel touristique du territoire, il aurait été intéressant d'approfondir les liens entre ce développement touristique et la population locale. Une réflexion plus poussée sur la manière de renforcer cette connectivité aurait permis de mieux intégrer les dynamiques sociales dans notre approche.

Renforcer l'identité locale par des pôles culturels et une écono- mie culturelle intégrée



**Proposition pour renforcer la résilience
culturelle et économique dans la vallée
de Sondondo grâce à des pôles locaux et
à une collaboration intersectorielle**

Le paysage agricole et culturel de la vallée de Sondondo

La vallée de Sondondo, au Pérou, est une région dotée d'un profond héritage agricole, dont le paysage a été façonné par des siècles d'activité humaine. L'un de ses éléments les plus caractéristiques est le système complexe de terrasses agricoles, ou andenes, qui ont structuré les pratiques agricoles de la région pendant des générations. Ces terrasses – étroitement adaptées à la topographie escarpée de la vallée – ont permis une utilisation efficace de l'eau et la culture de diverses plantes à différentes altitudes.

Aux altitudes supérieures, les prairies de puna et les bofedales (zones humides) qu'elles renferment ont fourni des sources d'eau essentielles. Les communautés locales utilisaient ces zones pour le pâturage des camélidés tels que les lamas et les alpagas, organisant le territoire selon sa topographie dans des systèmes complexes de corrales qui servaient également à irriguer les champs agricoles en contrebas. À l'époque préhispanique, la puna ne fournissait pas seulement de la viande et des fibres, mais contribuait aussi avec des engrais naturels à l'enrichissement des sols de la vallée.¹

¹ Aparicio, Delgado Arcos & Fernández Mier, 2024

Structures sociales et organisation agricole

La production agricole dans la vallée était historiquement organisée par des ayllus – des groupes communautaires basés sur la parenté. Ces ayllus coordonnaient le travail agricole, la répartition des terres et les rituels communautaires. Malgré les transformations modernes, ils restent pertinents dans des endroits comme Cabana. Quatre ayllus – Ayllu Ccollana, Ayllu Payán, Ayllu Puro et Ayllu Ichocca – organisent encore le Chacuc, la cérémonie traditionnelle de tonte de la vigogne. Une autre institution sociale importante est la minka, un système de travail collectif qui continue de faciliter la coopération agricole pour le bien commun. Ces systèmes traditionnels jouent un rôle crucial dans la préservation à la fois des savoirs et de la cohésion communautaire.

Cette intégration verticale de l'usage des terres – des pâturages d'altitude aux champs de culture en contrebas – témoigne de la nature sophistiquée et interconnectée de l'agriculture andine. Les terrasses elles-mêmes représentaient une avancée technologique majeure : elles augmentaient la surface cultivable, réduisaient l'érosion, amélioraient la qualité des sols et contribuaient à créer des microclimats favorables à la culture du maïs en haute altitude. (Les pratiques agricoles en terrasses préhispaniques et le transfert à longue distance de taxons végétaux dans les Andes centro-méridionales du Pérou révélés par l'analyse des phytolithes et du pollen.)

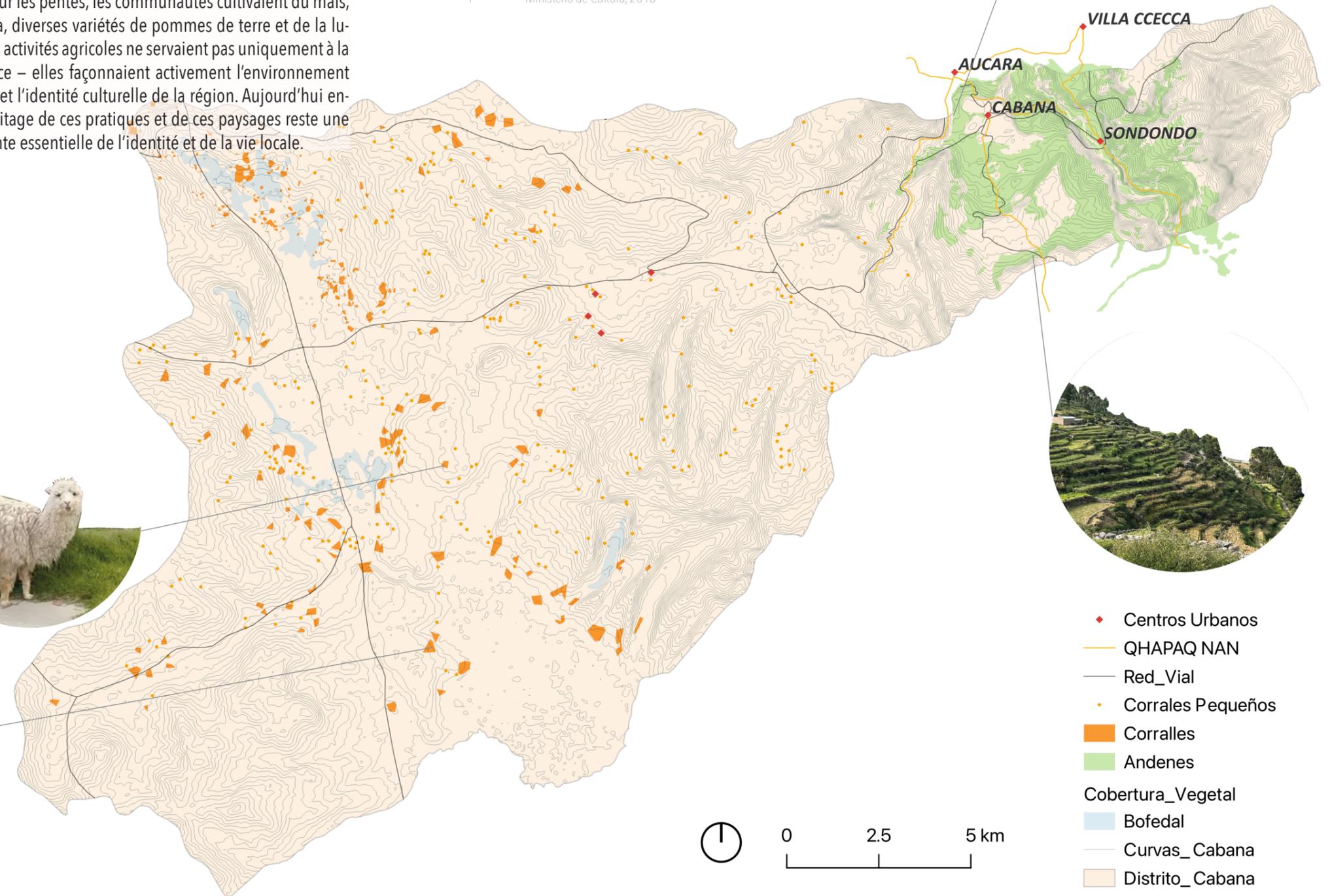
Plus bas sur les pentes, les communautés cultivaient du maïs, du quinoa, diverses variétés de pommes de terre et de la luzerne. Ces activités agricoles ne servaient pas uniquement à la subsistance – elles façonnaient activement l'environnement physique et l'identité culturelle de la région. Aujourd'hui encore, l'héritage de ces pratiques et de ces paysages reste une composante essentielle de l'identité et de la vie locale.

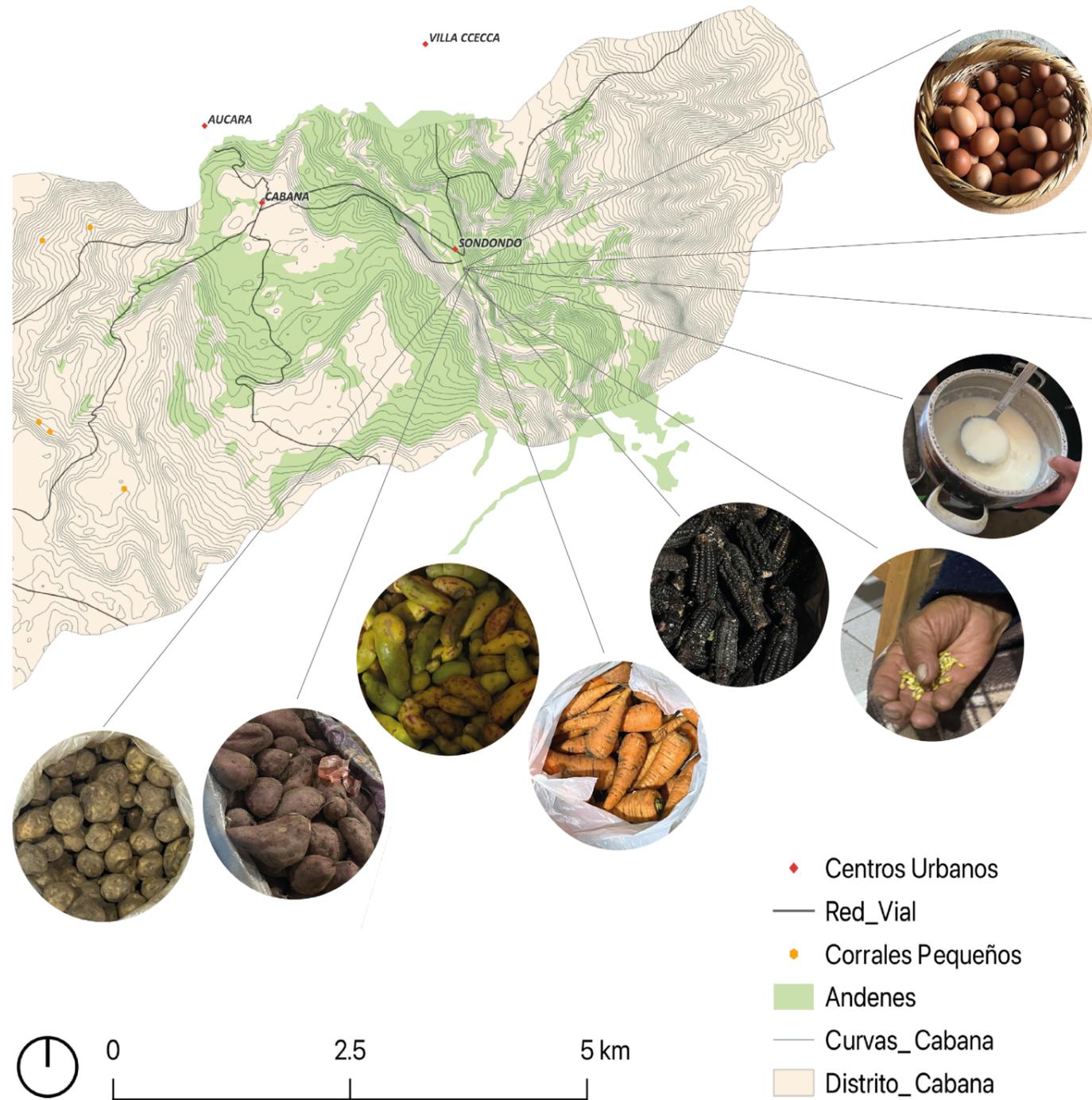


Disruptions coloniales et transitions dans l'élevage

La conquête espagnole a apporté des changements importants. De nouvelles cultures et animaux, notamment des moutons et du bétail, ont été introduits. Ces espèces concurrentes des camélidés natifs ont entraîné un déclin des populations d'alpagas et de lamas ainsi qu'une érosion des savoirs spécialisés liés à l'élevage pour la production de fibres de haute qualité. De plus, les Espagnols ont imposé le système de l'encomienda, remplaçant l'organisation communautaire indigène par une exploitation laborieuse. Cela a perturbé le système traditionnel des ayllus et affaibli les pratiques de gestion collective des terres et des ressources.¹

¹ Ministerio de Cultura, 2016





Utilisation actuelle des terres et continuité culturelle

Aujourd'hui à Cabana, on compte 2 204 hectares de parcelles agricoles délimitées : 1 154 hectares sont irrigués et 1 050 hectares dépendent des pluies. Parmi les terres irriguées, 67,4 % sont utilisées comme pâturages. Les forêts couvrent environ 3,3 % de la superficie totale.

Dans la zone irriguée, les principales cultures sont la luzerne, le maïs et la pomme de terre. La zone pluviale abrite 91,4 % de tous les pâturages et est également utilisée pour cultiver des pommes de terre, des fèves et de l'orge.

Malgré les défis contemporains, des pratiques traditionnelles telles que les systèmes de travail communautaire ayllus et minka restent fondamentales dans le tissu social de Cabana. Ces systèmes facilitent le travail agricole collectif et le partage des savoirs. Cependant, la migration des jeunes générations menace la transmission des connaissances ancestrales, risquant ainsi de provoquer une perte de l'identité culturelle et des techniques agricoles traditionnelles.

Économie agricole actuelle et défis de l'élevage

Aujourd'hui, la région produit encore une grande variété de produits agricoles, notamment du quinoa, des pommes de terre, de l'olluco, du maïs, de la luzerne et de nombreux produits d'origine animale. Un vendeur du marché local nous a expliqué que les œufs produits localement sont moins chers et de meilleure qualité, car les poules sont élevées de manière biologique. Il en va de même pour le lait, qui est plus savoureux que celui des races importées, bien que les vaches locales produisent en moindre quantité. Les agriculteurs doivent donc faire un choix : privilégier la qualité ou maximiser le volume.

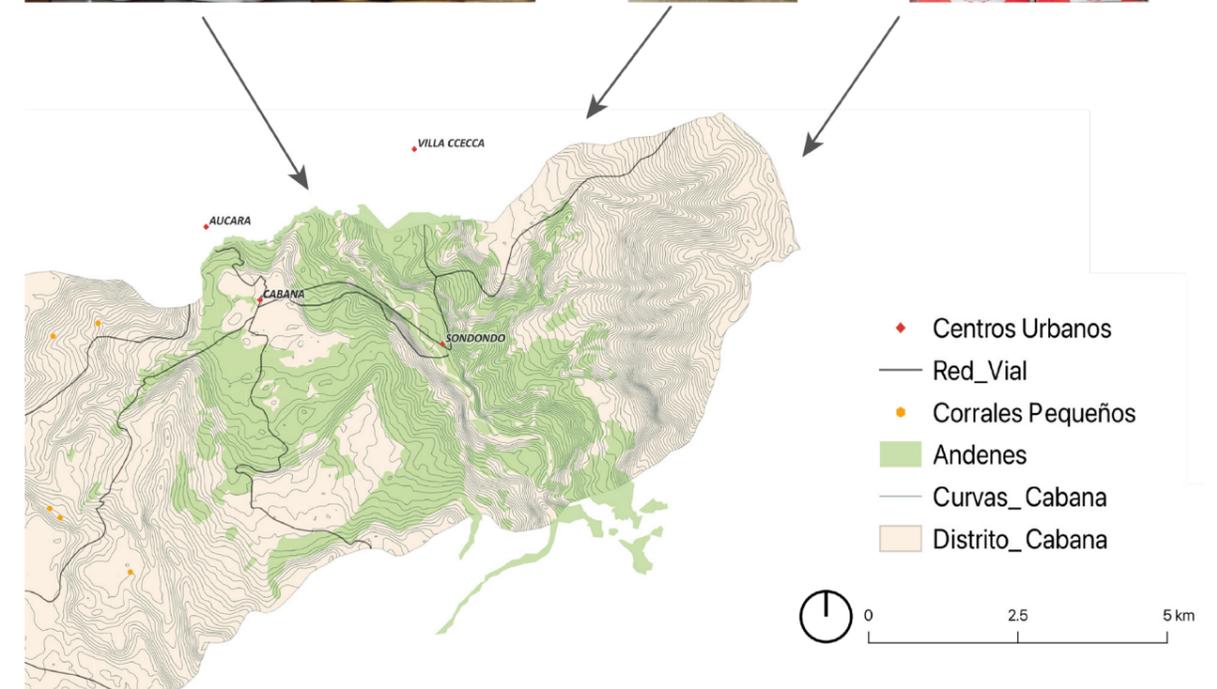
Cette tension illustre un besoin plus large de renforcer les connaissances en élevage – non seulement pour relancer les pratiques traditionnelles liées aux camélidés, mais aussi pour améliorer la productivité et la résilience des races bovines locales. Des maladies telles que la gale sarcoptique, qui affecte le bétail et d'autres animaux, demeurent une menace sérieuse pour la santé animale et l'économie locale.

L'accès aux marchés constitue également un défi structurel. De nombreux producteurs préfèrent vendre directement depuis leur domicile ou approvisionner de petits commerces locaux, car les stands de marché sont

trop coûteux. Cela limite les échanges entre pairs et l'accès à une clientèle plus large. Bien que les produits importés de Lima ou d'Ica soient souvent plus chers et moins biologiques, ils sont perçus comme plus « modernes » et compétitifs, soulignant ainsi le désavantage lié à la faible visibilité et au faible volume de production des produits locaux. Par ailleurs, l'accès limité aux capitaux et aux nouveaux équipements complique l'expansion des exploitations agricoles ou l'expérimentation de pratiques agricoles innovantes.

Pourtant, malgré ces pressions, l'agriculture continue de façonner la vallée. L'héritage visible des andenes, des bofedales et la superposition des zones de culture à différentes altitudes confèrent à la région son aspect et son caractère distinctifs. Ce paysage n'est pas seulement un atout physique – il est profondément lié à l'histoire et à l'identité locale. La diversité des produits agricoles représente plus qu'une activité économique ; elle incarne le savoir-faire, la résilience et les traditions des communautés qui cultivent ces terres depuis des siècles.

Aujourd'hui, ces traditions sont en danger, car de nombreux jeunes quittent la région, rompant ainsi les chaînes de transmission des savoirs.



Tourism

L'émergence du tourisme en tant qu'activité économique dans la vallée de Sondondo présente à la fois des opportunités et des défis. D'une part, le tourisme peut générer des revenus, créer des emplois et ouvrir de nouvelles perspectives, notamment pour les jeunes générations. C'est pourquoi la promotion du tourisme suscite un intérêt croissant dans la région, en particulier à Sondondo, comme nous l'avons entendu lors de la réunion avec la communauté. Il est perçu comme un moteur potentiel d'investissement dans les infrastructures, ce qui pourrait contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

Cependant, si ces améliorations des infrastructures ne sont pas soigneusement alignées avec les coutumes et pratiques locales, elles peuvent avoir des effets préjudiciables. Les nouveaux projets de construction qui ignorent les circulations piétonnes traditionnelles ou remplacent les matériaux vernaculaires risquent de compromettre les savoirs locaux, la cohérence architecturale et les formes d'infrastructures qui soutiennent l'économie locale. De plus, un développement touristique rapide peut éroder le contrôle communautaire sur les terres et les processus décisionnels. Lorsque les investisseurs extérieurs dominent, les bénéfices économiques du tourisme risquent de quitter la région, affaiblissant le rôle des acteurs locaux et réduisant leur contrôle sur les ressources culturelles et naturelles.

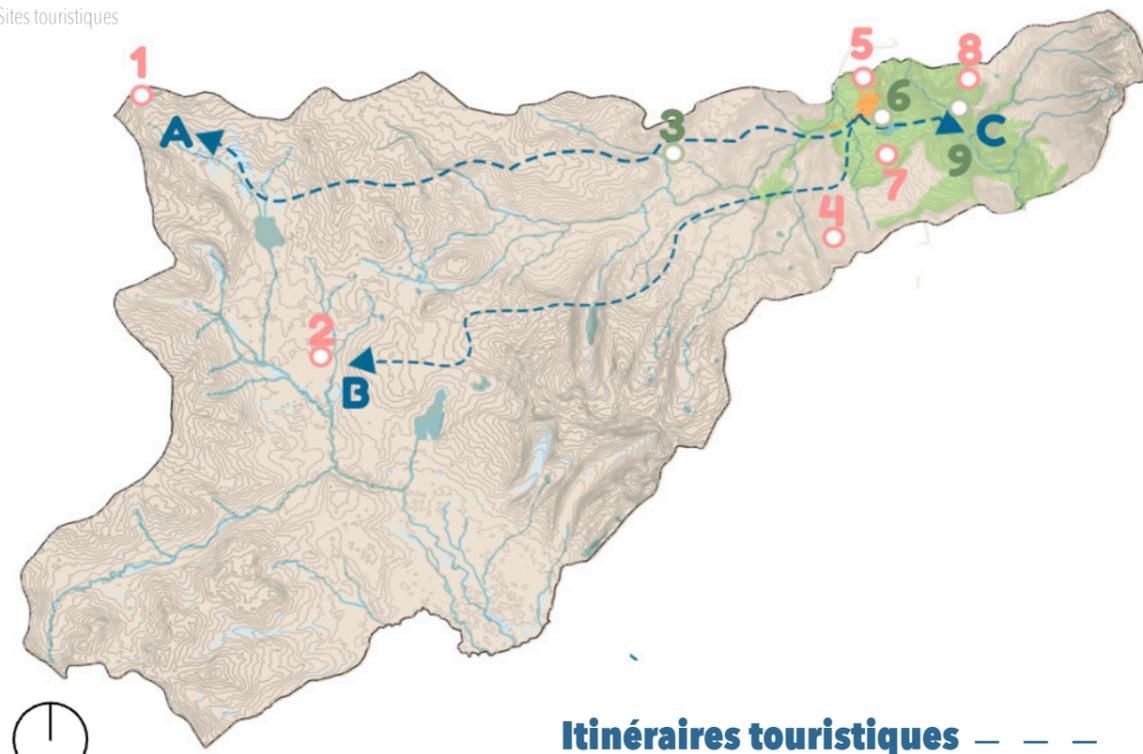
Cette dynamique peut conduire à une logique de gestion des terres à « usage unique » – où les ressources culturelles et éco-

logiques sont exploitées uniquement à des fins touristiques – rendant ainsi l'économie locale plus vulnérable à long terme. Par ailleurs, les éléments culturels risquent d'être marchandisés et déconnectés des populations et traditions qui les ont créés, transformant le patrimoine culturel vivant en « objets » statiques destinés à la consommation touristique.¹

À l'heure actuelle, la vallée de Sondondo attire principalement des touristes nationaux intéressés par les paysages andins uniques – notamment le système impressionnant de terrasses, qui représente une réalisation extraordinaire de l'ingénierie agricole préhispanique. Parmi les autres attraits figurent la possibilité d'observer des condors andins dans leur habitat naturel et de participer aux festivités locales, en particulier celles liées à la culture du maïs. De plus, il est prévu que la vallée soit déclarée « Paysage Culturel Vivant » par le Ministère péruvien de la Culture – une reconnaissance de son importance culturelle et sociale continue (Sondondo Ayacucho Valley - Peru : Approach of a Tourism Based on Agrobiodiversity). Le développement touristique fait de plus en plus partie de l'agenda local. Lors de la réunion communautaire, nous avons appris qu'à Sondondo, la promotion du tourisme est considérée comme une priorité stratégique. En revanche, à Cabana, l'agriculture reste le principal centre d'intérêt. Cette divergence met en lumière des perspectives et priorités communautaires différentes, soulignant la nécessité d'adapter toute stratégie touristique aux contextes locaux et de l'ancrer dans une planification participative.

¹ Muñoz Quispe, 2022

Sites touristiques



Itinéraires touristiques — — —

Présentation de la problématique : Enjeux économiques, culturels et territoriaux dans la vallée de Sondondo

La vallée de Sondondo et le district de Cabana font actuellement face à un ensemble complexe de défis économiques et socioculturels. Le secteur agricole, autrefois central pour les moyens de subsistance locaux, est dans un état précaire. Le déclin de la production de fibre d'alpaga n'est pas simplement une baisse statistique – il reflète l'érosion des savoirs traditionnels et de l'expertise en élevage d'alpagas, largement remplacés par l'introduction de moutons et de bovins. Ce changement dépasse la simple compétition écologique ; il signale une transformation culturelle et la disparition progressive des pratiques ancestrales.

Les agriculteurs sont également confrontés à des choix difficiles dans la production laitière : privilégier la quantité pour répondre aux exigences du marché ou préserver les méthodes traditionnelles, de meilleure qualité, mais souvent moins rentables. L'accès au marché demeure un obstacle majeur. Les frais élevés des étals et l'absence d'un jour de marché fixe poussent les producteurs à vendre de manière informelle, directement depuis leur domicile ou de petits commerces. Ce système informel entraîne fréquemment des invendus, provoquant des pertes post-récolte, une diminution des revenus et une capacité limitée à réinvestir dans les outils, équi-

pements et la santé animale – exposant les agriculteurs aux parasites et maladies comme la variole bovine, et aggravant leur vulnérabilité économique.

Cependant, il est essentiel de souligner que le développement économique ne doit pas se faire au détriment de la préservation culturelle. Toute initiative économique – qu'elle concerne la construction, le tourisme ou les infrastructures – doit être menée avec précaution afin de ne pas compromettre le riche patrimoine culturel de la vallée. Au contraire, les efforts de développement devraient viser à générer une valeur sociale dépassant le seul profit économique, en réaffirmant l'identité locale et en protégeant le patrimoine matériel et immatériel des communautés de la région. Cela exige un modèle de croissance à la fois durable et sensible aux cultures locales.

En fin de compte, nous plaçons pour une stratégie de développement équilibrée – qui intègre le tourisme et d'autres opportunités économiques uniquement dans la mesure où elles renforcent, plutôt qu'elles ne compromettent, l'identité culturelle et historique de la vallée de Sondondo.

Nous avons ainsi formulé notre question directrice comme

Ressources touristiques naturelles



3 - Bosque de piedra



6 - Laguna Wanzo



8 - Farallones de Sondondo

Ressources touristiques culturelles



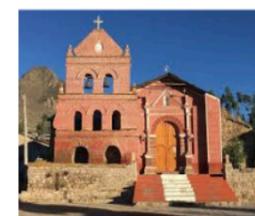
1 - Osqonta



2 - Chuykuñapampa



4 - Larigoto



5 - Iglesia Matriz



7 - Maqueta Luychumarka



9 - Casa Felipe Huamán Poma de Ayala

suit : la vallée de Sondondo fait face à des défis économiques et à une perte progressive d'identité culturelle due à un accès limité aux marchés plus larges et à un stigmate persistant envers les produits locaux, ainsi qu'à une faible reconnaissance et valorisation du patrimoine culturel, et à la migration des jeunes générations. Cette situation est aggravée par des infrastructures routières inadéquates, une exposition touris-

tique insuffisante, un manque d'espaces de représentation communautaire, et une faible transmission des savoirs productifs. Ces problèmes interconnectés ont considérablement réduit la capacité de la vallée à se développer durablement et ont entravé l'utilisation efficace de ses ressources territoriales et culturelles.

De la tradition à la transformation : proposition de pôles agricoles et touristiques

Les mesures proposées vont bien au-delà de solutions superficielles. Elles visent à autonomiser les communautés locales pour qu'elles défendent leurs propres intérêts, gèrent les ressources de manière autonome et abordent collectivement leurs défis. Notre objectif est de soutenir une modernisation respectueuse des pratiques traditionnelles – une approche qui évite d'imposer brutalement des méthodes externes et cherche plutôt à intégrer les savoirs ancestraux aux techni-

ques modernes de manière réfléchie et adaptative.

À cette fin, nous proposons la création de deux centres de compétences : un centre agricole à Cabana et un centre touristique à Sondondo. Ces centres sont envisagés comme des institutions collaboratives qui façonnent l'avenir économique de la vallée tout en veillant à ce que les décisions clés restent entre les mains de la population locale.

Créer un centre agricole régional : innovation, tradition et accès au marché

Le centre agricole est conçu comme un pôle dynamique d'échange de connaissances, d'accès partagé aux équipements et d'innovation. Il permettrait aux agriculteurs de réduire les coûts d'investissement individuels, d'accroître l'efficacité et de collaborer sur des projets pilotes. Une fonction essentielle du centre serait de préserver et développer les savoirs traditionnels – en facilitant les échanges intergénérationnels, en organisant des événements de partage de connaissances, en introduisant les meilleures pratiques venues d'au-delà de la vallée, et en tenant un registre des races locales, des techniques et des solutions aux défis spécifiques de la région.

Une initiative clé du centre devrait être la création d'une marque régionale. Il ne s'agit pas seulement d'un outil marketing, mais d'un effort stratégique visant à revaloriser les produits locaux en mettant en avant leur importance culturelle, leurs qualités uniques et leurs avantages compétitifs. Couplée à l'organisation régulière de marchés et à l'établissement de structures de représentation, la marque aiderait les agriculteurs locaux à accéder à des marchés plus larges, tant dans la vallée qu'au-delà, tout en assurant que leur voix soit entendue tout au long du processus.

Une autre fonction importante du centre serait d'offrir l'accès

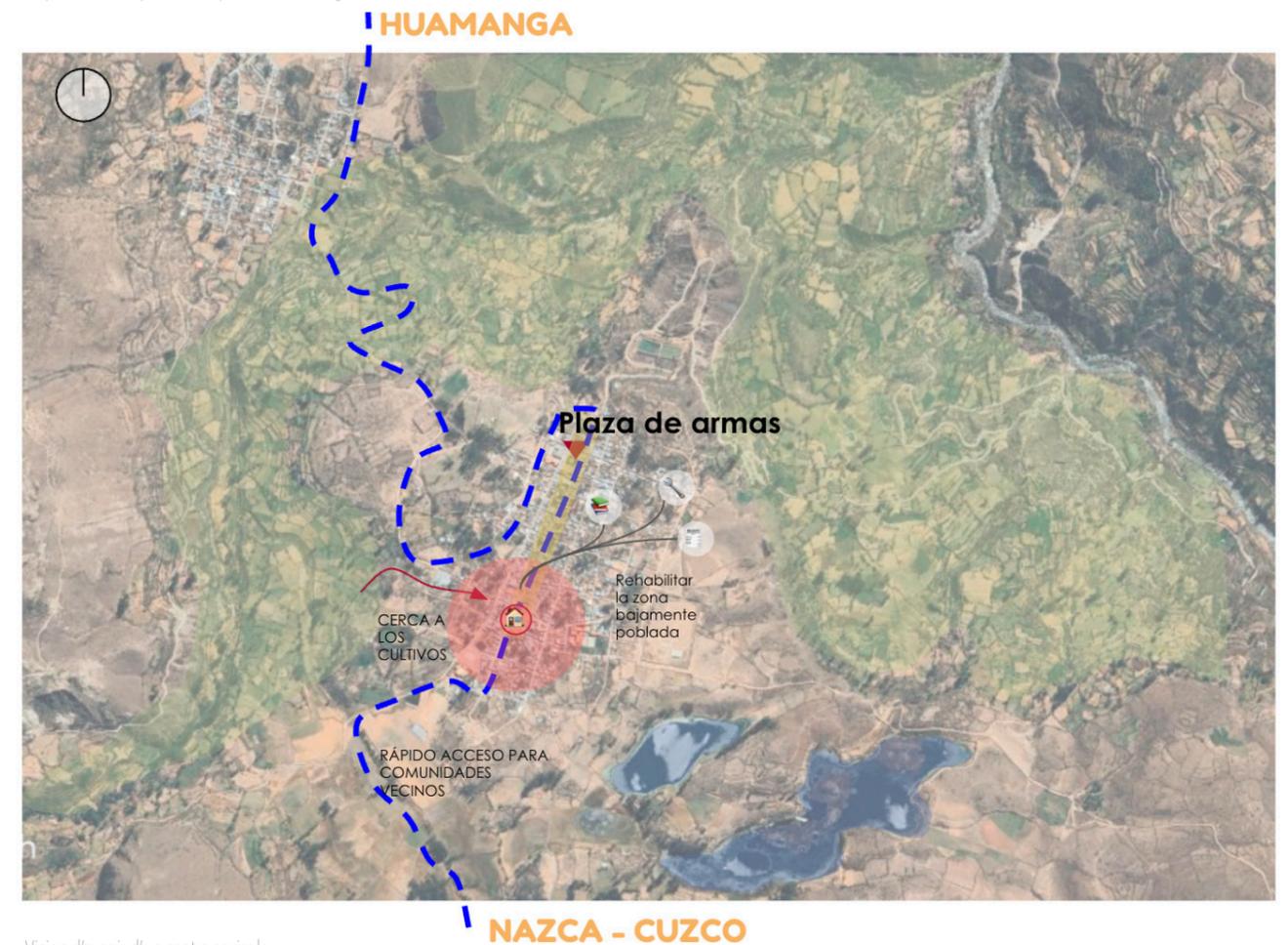
à une machinerie partagée, ainsi qu'un soutien aux projets pilotes et un financement pour les initiatives expérimentales. Ces ressources fourniraient aux agriculteurs les outils économiques nécessaires pour préserver et faire renaître les savoirs traditionnels tout en développant de nouvelles techniques et innovations. De plus, le centre devrait offrir un soutien administratif et financier, ainsi que des services de conseil pour les projets pilotes visant à faire progresser l'expertise locale. Cela créerait des opportunités pour relever les défis spécifiques de la vallée par des solutions adaptées localement et fondées sur la nature.

Nous proposons d'implanter le centre agricole dans un lieu central et symbolique – soulignant son rôle prévu non seulement comme catalyseur économique mais aussi comme espace social et communautaire renforçant la cohésion sociale. Les résultats attendus incluent une productivité améliorée, un meilleur accès aux marchés, une augmentation des revenus des ménages, une réduction des pertes post-récolte, et une plus grande résilience face aux chocs externes et aux maladies. Plus important encore, le centre contribuerait à assurer la survie et l'évolution du riche patrimoine agricole de la région.

Proposition d'un label

CABANA
DEL VALLE AL MUNDO

Proposition d'emplacement pour un centre agricole



Vision d'avenir d'un centre agricole



Le Centre de Compétences Touristiques

Le Centre de Compétences Touristiques est proposé pour être situé à Sondondo, car le développement du tourisme a été identifié comme un objectif clé par la communauté locale. Actuellement, le tourisme dans la vallée souffre d'une infrastructure inadéquate et d'un manque de développement stratégique. Cependant, l'objectif n'est pas simplement d'attirer plus de visiteurs – il s'agit d'établir une approche réfléchie et à long terme qui valorise les ressources locales tout en évitant les impacts négatifs du tourisme de masse.

Le véritable potentiel de la vallée réside non seulement dans ses paysages à couper le souffle, mais aussi dans son riche patrimoine culturel. Cela inclut l'architecture traditionnelle, une variété de festivals annuels mêlant traditions civiques, religieuses et agricoles, ainsi que la structure sociale unique des Ayllus. Une stratégie touristique durable et inclusive doit donc responsabiliser les communautés locales en les impliquant à chaque étape du processus de planification et de gestion, favorisant à la fois l'appropriation et la résilience.

La création d'un Centre Culturel et Touristique à Sondondo ne consiste pas seulement à construire un bâtiment. Il s'agit d'établir un espace dynamique d'apprentissage, de formation et d'échanges culturels – où les guides locaux peuvent être formés, des programmes éducatifs proposés, et où les visiteurs peuvent vivre des expériences immersives qui les relient à l'histoire profonde et aux traditions de la région. Tout aussi important, il s'agit de créer une instance représentative forte et visible pour les communautés locales – une institution qui protège leurs intérêts dans le développement de ce secteur économique. En assurant la propriété et le leadership locaux, le centre contribuera à prévenir une perte de contrôle et protégera la région contre les forces externes qui orienteraient le développement touristique selon des priorités étrangères.

Une initiative clé du centre serait le développement de routes touristiques thématiques. Celles-ci ne sont pas destinées à être des circuits génériques de visite, mais des expériences

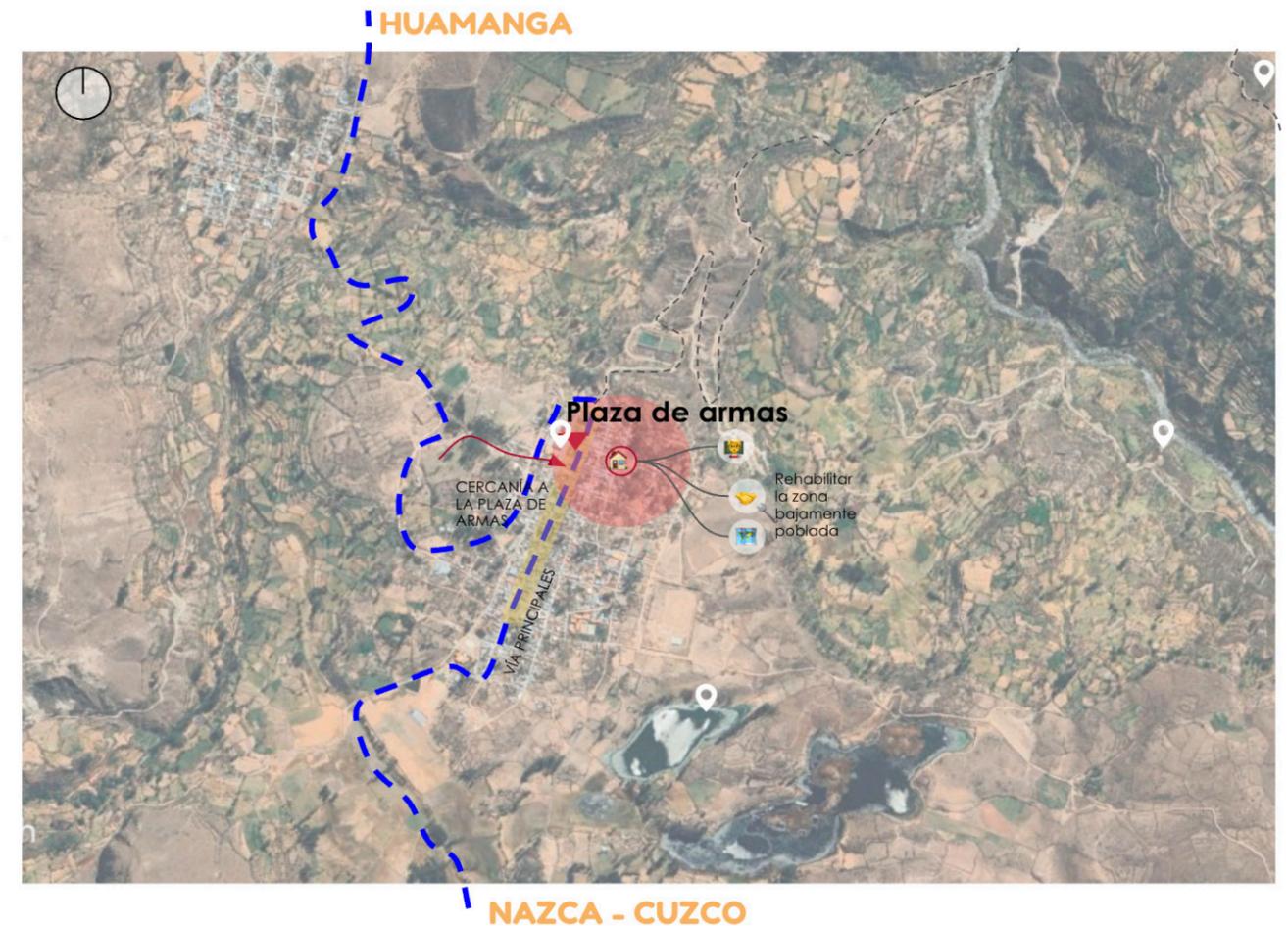
soigneusement conçues mettant en valeur les caractéristiques architecturales uniques de la vallée, ses sites historiques et sa beauté naturelle. Ces itinéraires seront élaborés en collaboration avec le Centre Agricole de Cabana, assurant une approche coordonnée et durable de l'agrotourisme.

Cette approche intègre également des idées présentées par d'autres groupes de travail lors de l'atelier international. L'un de ces groupes a insisté sur la valorisation des sentiers incas existants, notamment aux intersections avec les routes modernes. Les améliorations proposées incluent la création d'aires de repos et un pavage sélectif pour améliorer le confort et l'accessibilité. Une autre proposition intéressante visait à intégrer les paysages agricoles aux sentiers touristiques, favorisant un lien concret entre patrimoine culturel et production alimentaire active. Des concepts tels que des treks avec des lamas à travers les zones agricoles pourraient offrir aux touristes une expérience authentique et immersive.

La mise en œuvre durable de ces initiatives nécessite une étroite collaboration entre les deux centres proposés. Des efforts conjoints garantiront que le développement touristique reste conscient et responsable – minimisant l'impact environnemental tout en maximisant la valeur culturelle et les bénéfices pour la communauté.

La création de ce Centre de Compétences générera de nouvelles opportunités d'emploi dans le secteur touristique, augmentera les revenus des communautés, renforcera la visibilité régionale et favorisera une culture du tourisme durable. Il contribuera également à la préservation du patrimoine culturel et à la protection de l'environnement local. En définitive, cette industrie émergente pourra répondre à la stagnation socio-économique identifiée par un autre groupe d'atelier – en créant des emplois significatifs et attractifs pour les jeunes générations, leur donnant des raisons convaincantes de rester ou de revenir dans la région.

Proposition d'emplacement pour un centre touristique



Vision d'avenir d'un centre touristique



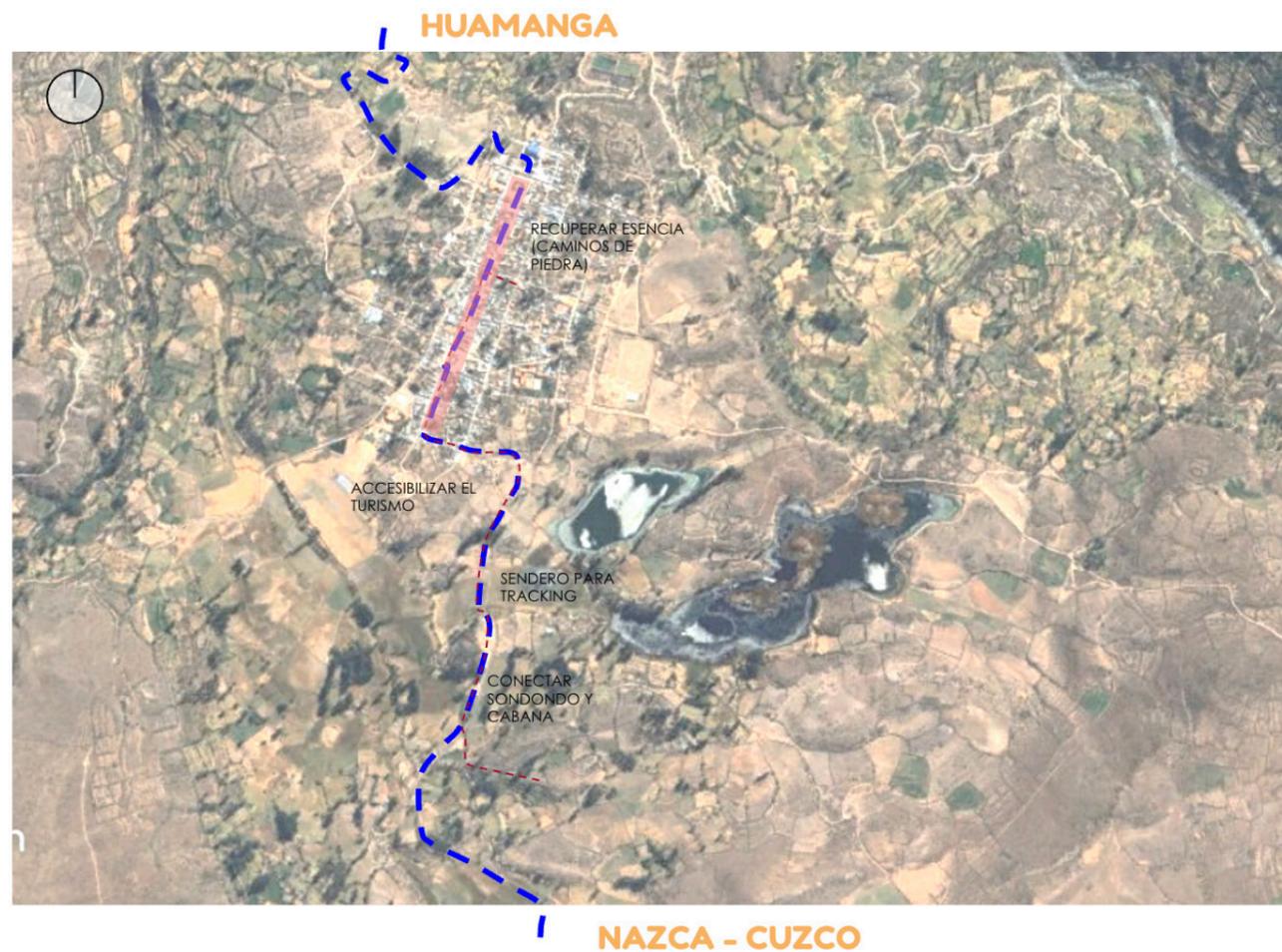
Infrastructure Intégrée pour un Développement Durable et la Connectivité

La troisième intervention proposée se concentre sur les infrastructures. Cette approche dépasse la simple construction routière conventionnelle ; elle met l'accent sur la participation communautaire à la planification et à la conception de routes touristiques durables afin de garantir que le développement des infrastructures soit en accord avec les valeurs environnementales et le patrimoine culturel de la région. L'amélioration des infrastructures remplit une double fonction : faciliter le transport efficace des marchandises vers les marchés tout en améliorant l'accès aux sites touristiques. Tout comme pour

le développement de l'offre touristique, le Centre Agricole de Cabana et le Centre Culturel et Touristique de Sondondo devraient jouer un rôle central dans l'orientation de la planification des infrastructures, tant pour la création de nouvelles voies que pour l'amélioration de celles existantes.

Les résultats escomptés incluent la réduction des coûts de transport, une meilleure accessibilité des produits agricoles au-delà de la vallée, une augmentation du flux touristique, ainsi qu'une communication et une collaboration renforcées entre les communautés de Cabana et Sondondo.

Proposition d'infrastructures



Vision des infrastructures proposées



Conclusion

Pour répondre à la fragilité économique et à l'érosion culturelle de la vallée de Sondondo, la proposition présente trois interventions interdépendantes : un Centre Agricole à Cabana, un Centre de Compétence Touristique à Sondondo, et une amélioration des infrastructures régionales. Chacune vise à autonomiser les communautés locales, préserver les savoirs traditionnels et créer des opportunités économiques durables.

Il est important de souligner que ces deux centres sont conçus non seulement comme des pôles fonctionnels, mais aussi comme des espaces de représentation – garantissant que les communautés locales conservent le contrôle des processus de développement, plutôt que de les voir dictés par des acteurs

externes. Ils servent d'ancrages institutionnels pour une croissance autodéterminée, ancrée dans l'identité culturelle.

La troisième intervention – les infrastructures intégrées – dépasse la simple construction routière. Elle met l'accent sur la participation communautaire à la planification de routes touristiques durables, en accord avec les valeurs locales. L'amélioration des infrastructures réduira les coûts de transport, facilitera l'accès aux marchés, augmentera le flux touristique et renforcera la coopération entre Cabana et Sondondo. Cette collaboration reflète une répartition stratégique des rôles – l'agriculture à Cabana, le tourisme à Sondondo – garantissant un modèle de développement à la fois économiquement viable et culturellement enraciné.

Bibliographie

Aparicio, P., Delgado Arcos, J. A., & Fernández Mier, M. (2024, August). Analyzing the pastoral landscape in the Valley of Sondondo, Perú: New methodologies to integrate a segregated area [Conference paper]. <https://doi.org/10.5281/zenodo.1234567> (Beispiel-DOI, bitte ggf. durch den echten Link ersetzen)

Ministerio de Cultura. (2016). El Valle del Sondondo. Dirección de Paisaje Cultural. ISBN 978-612-4126-64-2.

Muñoz Quispe, A. (2022). Espacios comunitarios de intermediación urbano-rural y regulación urbano-arquitectónica para la preservación de la identidad cultural en el Valle de Sondondo, Ayacucho [Tesis de maestría, Universidad Nacional de Ingeniería]. Repositorio Institucional UNI. <https://hdl.handle.net/20.500.14076/22461>